THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00632374 4

119.3

Q4
Q
2

LIBRARY
OF THE
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK CITY.

PRESENTED BY
Gen. L. P. di Cesnola
No. 8139

CASE SHELF

COLLECTIONS DE SOMZÉE

DEUXIÈME PARTIE

TABLEAUX ANCIENS

Phototypie WECK frères, Bruxelles.

CATALOGUE

DES

MONUMENTS D'ART ANTIQUE

STATUES DE MARBRE ET DE BRONZE GRECQUES ET ROMAINES
STATUETTES DE TANAGRA, CURIOSITÉS ÉGYPTIENNES

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES ITALIENNE, FLAMANDE, FRANÇAISE, ETC.

ET CASSONES

TAPISSERIES, BRODERIES, FAIENCES, BOIS SCULPTÉS

VERRERIES, ÉVENTAILS, MÉDAILLES, CUIVRES, IVOIRES, ÉMAUX
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT ET CURIOSITÉS DU MOYEN-AGE ET DE LA RENAISSANCE

COMPOSANT LES

COLLECTIONS DE SOMZÉE

DONT LA VENTE PUBLIQUE, POUR SORTIR D'INDIVISION, AURA LIEU

à BRUXELLES, 22, RUE DES PALAIS

le Mardi 24 Mai 1904 et jours suivants

DEUXIÈME PARTIE

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES ITALIENNE, FLAMANDE, FRANÇAISE, ETC.

ET CASSONES

Expert : J. FIEVEZ

3, rue du Gentilhomme, Bruxelles

BRUXELLES. — IMPRIMERIE DE L'ÉCONOMIE FINANCIÈRE.

EXPOSITION PRIVÉE DES COLLECTIONS

22, RUE DES PALAIS

DU LUNDI 16 AU VENDREDI 20 MAI 1904

Chaque jour de 10 heures du matin à 5 heures de relevée.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fait au comptant, avec augmentation de 10 p. c. pour frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la qualité des objets, aucune réclamation ne sera admise, de quelque chef que ce soit, après l'adjudication.

Les objets adjugés seront conservés avec le plus grand soin, mais sans aucune responsabilité en cas d'accident.

ORDRE DES VACATIONS

Jeudi, 26 Mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 547 à 592 . . . . . École flamande.
N° 635 à 663 . . . . . — française.
N° 664 à 673 . . . . . Divers.
N° 674 à 690 . . . . . Tableaux non catalogués.

Vendredi, 27 Mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 278 à 290 . . . . . École italienne (École de Sienne.)
N° 291 à 312 . . . . . — — (— florentine.)
N° 529 à 545 . . . . . — espagnole.
N° 546. . . . . — hispano-flamande.
N° 593 à 616 . . . . . — hollandaise.
N° 617 à 634 . . . . . — allemande.
N° 691 à 700 . . . . . Tableaux non catalogués.

Samedi, 28 Mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 318 à 362 . . . . . École italienne. (École vénitienne).
N° 363 à 385 . . . . . — —
N° 389 à 433 . . . . . — —

Lundi, 30 Mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 313 à 317 . . . . . École italienne. Cinq cassones.
N° 386 à 388 . . . . . — — Peintures décoratives.
N° 434 à 528 . . . . . — —

AVIS : *On ne suivra pas l'ordre des numéros établi ci-dessus pour chaque vacation.*

PRÉFACE

Les collections de Somzée sont bien connues non seulement des amateurs, mais aussi du grand public, grâce à la large hospitalité avec laquelle leur créateur a toujours accueilli les visiteurs de tous les pays.

Mais cette générosité ne s'est pas bornée à ouvrir toujours toutes grandes les galeries de la rue des Palais, elle a encore donné le plus bel éclat aux expositions rétrospectives tant en Belgique qu'à l'étranger. Rappelons notamment, à Londres, l'*Exhibition of Pictures of Masters of the Netherlandish and allied schools of XV and early XVI centuries*, au *Burlington fine arts club* en 1892, l'*Exhibition of Venitian Art* en 1894, l'*Exhibition of Flemish and British pictures* en 1899 ; à Bruxelles, les *Expositions d'art ancien* en 1880 et 1888 où M. de Somzée disposait de salons spéciaux et l'*Exposition du portrait* en 1897 ; celle des faïences et verreries du Bargello à Florence en 1884, celle des éventails de Spa en 1898, des Gildes à Liége en 1900, des primitifs flamands à Bruges en 1902.

On se souviendra tout particulièrement que c'est grâce à ces collections que le Pavillon de Belgique a fait bonne figure et tenu dignement son rang lors de la dernière Exposition universelle de Paris, à côté des merveilles royales qu'y avaient accumulées les trésors de toutes les couronnes d'Europe.

Il n'est pas d'exposition historique pour laquelle on n'ait fait appel au concours de M. de Somzée qui, avec la meilleure grâce, prêtait toujours les perles de ses collections, assurant ainsi le succès de ces exhibitions dont la valeur a largement contribué à répandre la célébrité de son Musée.

Les historiens d'art citent fréquemment nombre d'objets devenus classiques parmi les diverses séries qui composent cette réunion unique. La simple énumération de ces différents genres de raretés précieuses donne déjà une idée de l'importance qu'offre la vente d'aujourd'hui. Ce sont : les tableaux des écoles italienne, flamande, allemande et française, parmi lesquels beaucoup de primitifs de belle conservation; les monuments d'art antique, marbres et bronzes gréco-romains, statues, statuettes, miroirs gravés, etc., dont MM. Furtwaengler, Salomon Reinach et Froehner ont attesté la haute valeur archéologique ; les splendides tapisseries des débuts de la Renaissance qui n'ont d'égales qu'à l'Escurial; les faïences italiennes (Gubbio, Caffagiolo, Urbino, etc.); les verreries phéniciennes et vénitiennes; les émaux français et italiens; les éventails (dont des vernis Martin remarquables); les broderies espagnoles, italiennes, chinoises, coptes, les cassones; les sculptures en bois et mille curiosités, toutes d'un grand intérêt artistique ou documentaire.

Enumérer toutes les collections célèbres dont M. de Somzée avait acquis d'excellentes choses, serait refaire l'historique des grandes ventes de ces trente dernières années : Chigi de Sienne, Sciarra-Ludovisi-Barberini, Benito Garriga de Madrid, Marcille, de Beurnonville, Mohrenheim, Cardinal Despuig de Raxa (Majorque), Tyskiewicz, Hoffmann, Demidoff de San Donato, etc.

Une grande partie des pièces capitales se trouvent déjà publiées dans les catalogues de ces ventes et dans les recueils des Académies et des Sociétés savantes. Nous insisterons donc moins sur celles-ci dans nos descriptions et nos planches. D'autres, mises au jour par M. de Somzée, ont été étudiées par M. Furtwaengler, le savant directeur des Musées royaux de Munich, dans son catalogue des *Monuments d'Art antique de la Collection de Somzée.*

Enfin, les revues spéciales ont publié, sous les signatures les plus autorisées, beaucoup d'études sur les objets les plus intéressants.

*
* *

Les Collections de Somzée ont été réunies par voie de sélection, les œuvres qui les composent étant le résultat de triages dans des ensembles déjà classés.

Plus d'une œuvre flamande égarée à l'étranger est ainsi rentrée dans son pays d'origine.

Nous allons tenter, dans un examen forcément rapide, de noter l'intérêt spécial qui s'attache à quelques-uns des trois cents tableaux qui forment la galerie de Somzée:

Celle-ci nous offre d'abord un riche contingent de peintures italiennes, parmi lesquelles figure avec honneur une suite assurément rare et très précieuse de productions des écoles

primitives de Pise, de Sienne et de Florence. Les noms de Taddeo Gaddi, de Lorenzo Monaco, de Simon de Bologne, de Memmi, d'Orcagna, de Baldovinetti, etc., peuvent déjà suggérer l'idée de l'importance didactique de cette série qui se continue d'ailleurs par les plus beaux noms de la Renaissance, tels que Gozzoli, Mantegna, Pérugin, Sodona, Pollajuolo, del Sarto.

En suivant les écoles diverses jusqu'à Tiepolo, Canaletto et Guardi, on voit l'Italie s'offrir à l'étude de façon presque chronologique.

La mise en ordre de ces éléments si variés a coûté un long et patient travail et a été régie par un désir scrupuleux d'exactitude. C'est grâce à des recherches consciencieuses et en se fondant sur le plus d'autorités possible que l'on a pu élaborer un catalogue aussi intéressant.

Cependant, je voudrais laisser entendre que quelques tableaux mentionnés comme « Inconnus » pourraient bien ménager d'agréables surprises.

Beaucoup de pièces se recommandent d'elles-mêmes et leur provenance ajoute encore à leur authenticité. Tels sont le brillant et curieux polyptyque espagnol, ensemble extraordinairement important, et le splendide panneau hispano-flamand de *Sainte Engracia ;* tels aussi, les superbes cassones décorés de la main des maîtres les plus attachants : Ghirlandajo, B. da Majano, Pinturrichio. Les morceaux de choix de Bramante, du Greco, d'Herrera, de Murillo et d'autres plus réputés même, s'imposent également en premier rang.

Ne pouvant ni résumer un catalogue aussi riche, ni discuter les mérites de tant d'œuvres inestimables, nous n'avons qu'à continuer à détacher un peu au hasard quelques joyaux de cette couronne : la *Pieta*, d'un si noble sentiment, du Sodona, la *Dogaresse* de Véronèse, le *Savant couronné* de Ribera, l'*Amiral vénitien* du Tintoret, la *Mort de Polyxène*, œuvre magnifique de Tiepolo, un *Saint Georges* bien intense de Giorgione, le *Saint Sébastien*, si fin, de Palmezzano, la *Trahison de Judas* de Masaccio, tous ouvrages dignes des collections les plus pures.

Mais ce n'est pas seulement d'Italie et d'Espagne que proviennent les richesses picturales que le monde des connaisseurs est convié à apprécier.

La glorieuse école flamande n'a point été oubliée et se présente sous l'égide de Rubens, dont il faut reconnaître la griffe puissante dans une scène rarissime de son œuvre, cette magistrale *Orgie de lansquenets*, entièrement de sa main et de l'époque la plus intéressante et la plus précieuse.

Dans la *Prise de voile* de C. de Vos, trois têtes d'enfants sont adorables d'observation psychologique et de rendu. Une fraîche *Madone* donnée à Gossaert, mais dans laquelle nous préférerions voir un bijou du rare Van Cleef le Vieux, un excellent Lambert Lombard, une *Annonciation* de Gérard David qui rappelle les tableaux de ce maître de la galerie de Hohenzollern, une exquise *Vierge* de Q. Metzys, des primitifs brugeois des plus purs et d'un intérêt tout spécial, tels sont les panneaux flamands qui arrêtent au premier abord. N'oublions pas l'*Abbé* d'Adrien Ysebrand et le *Jésuite* de Coques : de pareilles perfections ne sauraient d'ailleurs s'oublier.

Il est encore nécessaire d'appeler l'attention sur une suite décorative peinte par un des bons maîtres brabançons du XVIIIe siècle, très probablement P. Van Bredael.

Les connaisseurs ne refuseront pas leurs suffrages aux œuvres de Gérard Honthorst. Il y a des figures admirables dans son *Concert de famille* qu'on a laissé à Lely.

Les *Deux Amis* jouant du *rommelpot*, par B. Cuyp, sont assurément typiques, et le *Chasseur avec sa famille* de Govaert Flinck est de qualité excellente.

Il nous faut encore relever la fine *Tentation de saint Antoine* de J. Bosch, une *Adoration des Mages*, de Schoreel, des portraits par Van Delft et Ravesteyn et un *Saint Albert* qui rappelle fort les Evangélistes de Dürer.

Ici doivent s'ajouter plusieurs œuvres colonaises, une grande et magnifique *Vénus* de L. Cranach et une délicieuse *Sainte Catherine* du même artiste, puis des œuvres de l'âge de transition qui témoignent à la fois du sentiment germanique et de la technique flamande.

Les quelques tableaux de l'école française primitive offrent tout l'intérêt de ceux que le Louvre acquit en ces derniers temps. Ils soulèvent un problème d'actualité. La *Visitation* et l'*Adoration des Bergers* de cette école de Bourgogne qui se reconstitue peu à peu, et le *Martyre de Saint Denis* avec ses reliefs dorés, méritent une attention toute particulière. Cette dernière composition, autant que le sujet similaire du Louvre, témoigne de la recherche d'expression et de la mimique qui caractérisent les productions d'un groupe dont l'histoire est loin d'être élucidée. Nous y ajoutons un petit retable à fond d'or d'une époque fort rapprochée.

Parmi les artistes français moins éloignés, on remarquera Clouet dont une gracieuse tête féminine voisine avec deux Claude Lorrain et des sujets satiriques évoquant la mémoire de l'incisif Callot.

Enfin, il importe d'observer qu'en dehors des séries qui sont significatives pour l'histoire d'un artiste ou d'une école, d'autres, telles que la suite des portraits historiques, joignent à leur valeur esthétique un haut intérêt documentaire. On y trouve les noms de Vésale, François de Médicis, Clément XIII, etc. C'est à cette catégorie que se rattache aussi le plan du cours du Zwyn par Pourbus qui se montre en ce tableau un cartographe vraiment pittoresque.

Pour ce qui est de quelques toiles qui se retrouvent avec ou sans variantes dans certains musées, nous estimons que cette coïncidence est loin d'en diminuer la valeur. En effet, *le Repas chez Simon le Pharisien*, par exemple, n'offre-t-il pas ici une partie décorative qui manque à Venise? N'est il pas antérieur, par ce fait, à l'autre? D'autre part, l'*Offrande à Vénus* du Titien n'a-t-elle pas été copiée par des maîtres tels que le Poussin?

*
* *

Mais franchissons le seuil du Palazzo si pur déjà de façade dans son style florentin, et pénétrons dans cet intérieur unique que le grand collectionneur ne cessait d'étendre.

Voici le hall aux vastes proportions, où, parmi les colonnades, règne un peuple de torses

et de bustes en marbre provenant des plus célèbres parmi les plus grandes villas historiques de Rome. Au fond, l'imposante silhouette du grand Arès, dont le moulage est un des plus importants du Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles, se détache sur les larges verrières par où s'aperçoit le parc en amphithéâtre avec un panorama d'un horizon magnifique. Passons les candélabres, les vases, les vitraux, les tables de marbre, et soulevant une tapisserie de Romanelli, entrons dans la grande salle où la bibliothèque, les broderies, les cassones, les antiques et les tapisseries voisinent dans un chatoiement d'une richesse sévère.

Par un petit salon à cheminée Renaissance, fouillis de bibelots exquis, nous voici dans le grand salon : tapisserie padouane tissée d'or et de soie, cheminée en lapis-lazuli avec bronzes de Thomire, commode et guéridon où les connaisseurs voudront reconnaître les modèles de Beneman et de Huet... Mais il faut nous limiter et traverser rapidement le bureau Empire et la salle des séances aux lambris de chêne et au décor pictural d'une originalité charmante d'un de nos bons peintres flamands du XVIIIe siècle.

Quittons la salle à manger où les faïences italiennes s'encadrent si harmonieusement dans les sculptures des lambris et les beaux panneaux de Van Geel, pour gravir les deux volées du grand escalier clair et gai, avec sa grande glace de Venise, ses statuettes, ses vases, son jeu de paliers si imprévu et si pittoresque.

De la grande serre où s'étale sur une énorme table sculptée la collection des coffrets, on passe dans la galerie italienne, somptueux décor où tiennent à l'aise la statue colossale du Septime-Sévère du palais Sciarra-Barberini dont le moulage se trouve au Louvre et au Cinquantenaire, les œuvres superbes de peintres de premier ordre, Saint Sébastien du Pérugin, Dogaresse de Véronèse, Léda de Léonard de Vinci, et les cassones, les vitrines d'éventails, de médailles, d'ivoires, de faïences à reflets. C'est ici que trône isolée la fameuse coupe d'Oiron au chiffre d'Henri II et de Diane de Poitiers.

A angle droit s'aperçoit la salle Renaissance avec les prestigieuses tapisseries de Mestra, rutilantes et languides à la fois, dans leur vétusté imposante et séparées par un plein cintre en majolique exécuté par Lucca della Robbia pour la tour de Santa Fiora. En dessous, le grand cassone historique des Pazzino dei Pazzi. Dans les niches de la cheminée, des statuettes de Ghiberti.

Mystérieuse et recueillie, la salle romane fait suite, ornée des primitifs italiens si fervents, si sincères : Cimabue, Memmi, Orcagna, Simone de Bologne, Pollajuolo, Baldovinetti, et tant d'autres rassemblés avec éclectisme dans leur patrie même. Quelques marches nous séparent de la salle des broderies où brillent les orfrois les plus rares, les chasubles, etc., provenant de la Collection Demidoff et si appréciés par les experts.

Enfin, la grande salle flamande, cœur du palais et des collections, entassement de bois

sculptés, de vitrines bondées de bronzes grecs, de verreries, de miniatures, etc. Au fond, le grand polyptyque espagnol dont l'éclat n'écrase pas la majestueuse ENGRACIA qu'il domine. En face, cette perle : la tapisserie de BETHSABÉE, unique et délicieuse. Çà et là, des dinanderies, des marbres et des tapisseries. Sur des chevalets, des tableaux et encore des tableaux, primitifs flamands et français, Rubens, Corrège, Ribera...

Quand le soir, tout cela s'inondait de lumière en des fêtes légendaires, on se croyait transporté bien loin hors du siècle...

Ce sera donc de nouveau, dans le vaste hôtel, grande fête pour l'art et les artistes. Hélas ! bien des choses qu'il a fallu quarante années pour choisir, réunir et classer se trouveront dispersées derechef pour donner à de nouveaux Mécènes la joie de les posséder. Espérons, du moins, que tout ce qui ornait la demeure de ce collectionneur émérite ne nous sera pas ravi par l'étranger. Notre pays saura, pensons-nous, lui disputer de nombreux morceaux de choix.

Edgar **BAES.**

ÉCOLE ITALIENNE

316

ÉCOLE DE SIENNE

DU XIIIe AU COMMENCEMENT DU XVIe SIÈCLE

GUIDO DA SIENA

XIIIe siècle

278 — *Madone assise.*

Elle tient l'enfant à gauche.
Fond d'or. Nimbe et bordures gaufrés.
Sur le bas du cadre, l'inscription : AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINUS TECUM.

Panneau cintré. Haut. 0.90. — Larg. 0.54.

Provient de la galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XIIIe siècle

279 — *Triptyque.*

Milieu : Vierge et Saints.
Volets : Saints et Anges.
Fonds d'or, bordures et nimbes gaufrés. Sur la console se trouve l'inscription : AVE MARIA GR. PLE.

Panneau à fronton triangulaire. Haut. 0.55. — Larg. déployé 0.47.

MAITRE INCONNU

XIIIe siècle

280 — *Calvaire à cinq figures.*

Fond d'or ; larges nimbes et bordures gaufrés.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.25.

MAITRE INCONNU

XIIIe siècle

281 — *Madone.*

La Vierge, sur un trône, portant l'Enfant Jésus ; à droite et à gauche, un saint debout. Au-dessus, dans la rosace du fronton ogival, Dieu le Père.

Panneau à fronton triangulaire. Haut. 0.40. — Larg. 0.19.

Pl. XXIII

SIMONE DI MARTINO DIT MEMMI

1280-1344

282 — *Madone.*

La Vierge, assise, porte l'Enfant sur le bras gauche.

Le fond de draperie rouge brodé d'or est tenu par six anges, dont les deux de l'avant-plan jouent de l'orgue et de la viole.

Larges nimbes d'or gaufrés.

Primitif de grand caractère. L'insigne rareté de ses œuvres nous fait attirer l'attention des connaisseurs sur cette belle production, dans laquelle on reconnaît toutes les qualités du maître, l'harmonie de son coloris et la grande pureté de son dessin.

Panneau cintré. Bois. Haut. 1.20. — Larg. 0.70.

(Voir planche.)

LE MÊME

283 — *Portement de la croix.*

Le Christ portant sa croix, entouré de ses bourreaux, suivi du peuple et de nombreux guerriers, vient de franchir la porte de la ville. La Vierge, au premier plan à gauche, se dirige les bras étendus vers son fils.

Fond or.

Bois. Haut. 0.55. — Larg. 0.49.

Provient du Couvent des Chartreux de Lyon.

AMBROGIO LORENZETTI

XIVe siècle

284 — *Mythologie. L'Enlèvement d'Europe (?).*

Amazone sur un cheval blanc, chevauchant vers la droite.

A gauche, deux autres femmes debout.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.46.

LIPPO MEMMI

XIVe siècle

285 — *Le Christ en croix.*

A gauche, saint Jean et la Vierge. Derrière eux, deux autres personnages, dont on n'aperçoit que les nimbes larges et ouvragés.

A droite, trois soldats en riche cuirasse avec l'étendard romain.

Fond d'or à bordure gaufrée.

Œuvre d'une grande finesse et du plus beau style.

Panneau à fronton triangulaire. Bois. Haut. 0.57. — Larg. 0.24.

Provient de la Galerie Chigi de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVe siècle

286 — *Madone.*

La Vierge est assise tenant l'Enfant sur le genou gauche.

A droite et à gauche deux saintes couronnées de fleurs : sainte Catherine et sainte Madeleine.

Fond d'or.

Panneau à fronton triangulaire. Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.20.

Provient de la Galerie Chigi de Sienne.

(Voir planche.)

MATTEO DI GIOVANNI DA SIENA

XVe siècle

287 — *Sainte Famille.*

La Madone à mi-corps ; à gauche, saint Jean ; à droite, une magnifique figure de femme blonde couronnée.

Fond d'or ; bordure et nimbes gaufrés.

Au dos, une inscription italienne relative à l'authenticité de cette œuvre.

Panneau cintré. Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.68.

Pl. XXIV

JACOPO PACCHIAROTTO

1474-1535

288 — *Madone.*

Elle est représentée à mi-corps, assise de face sur un trône d'une architecture sobre, à colonnes et à fond cintré.

Un manteau bleu foncé brodé d'or lui couvre la tête.

L'Enfant divin, qu'elle tient des deux mains, bénit saint Jean-Baptiste qui porte une croix d'or entre ses mains jointes dans l'angle gauche de l'avant-plan.

Excellente page de ce peintre qui s'était le mieux approprié le style gracieux de Raphaël.

Toile. Haut. 0.94. — Larg. 0.74.

(Voir planche.)

BALDASSARRE PERUZZI
DIT
BALDASSARE DA SIENA

1481-1536

289 — *Mise au tombeau.*

La scène est représentée dans un médaillon qu'entourent diverses figures d'apôtres.

Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.28.

MAITRE INCONNU

XVe siècle

290 — *Cassone (coffre) de religieuse.*

Les peintures représentent diverses scènes de la vie monastique.

Le coffre, de forme rectangulaire à couvercle bombé avec saillie au milieu, est décoré d'arabesques polychromes sur fond or.

Haut. 1.00. — Long. 1.65. — Prof. 0.61.

567

288

ÉCOLE FLORENTINE

DU XIIIe AU XVIe SIÈCLE

GIOVANNI CIMABUE OU GUALTIERI

(ECOLE DE)

1240

291 — *La Vierge, deux saints et deux saintes.* — Retable de cinq ogives avec console.

Au milieu : La Vierge que l'Enfant Jésus caresse de la main droite, il tient de l'autre un oiseau.

A droite : Saint François, vêtu de noir et portant un livre rouge, puis sainte Marie-Madeleine, vêtue de rouge.

A gauche : Saint Jean, en manteau rouge, portant un livre orné, puis sainte Hélène, vêtue de noir.

Les personnages représentés sont à mi-corps et leurs noms se trouvent inscrits sur le dessus du fronton.

La console, d'une époque plus récente, est ornée d'une belle frise de peinture, consistant en sept médaillons ovales, dont trois à sujets religieux, deux à armoiries et deux à inscriptions latines relatives à ce retable.

Fond d'or gaufré.

Important spécimen d'une époque qui en a peu laissés.

Panneau à fronton triangulaire. Toile sur bois. Haut. 1.15. — Larg. 2.25.

CIMABUE

(ÉCOLE DE)

XIIIe siècle

292 — *Madone.*

La Vierge est en robe rouge et manteau bleu. Elle tient, sur le bras droit, l'Enfant Jésus qui porte une banderole où se lit en caractères gothiques majuscules :

BEATI QUI AUDI
UNT VERBUM DEI

En dessous, à mi-corps, de droite à gauche, un saint ermite, la Vierge, Jésus, saint Jean et sainte Catherine; cette dernière tient d'une main la palme, de l'autre la roue.

Fond d'or plein ouvragé. Les mots : AVE MARIA GRAT. PLEN. sont tracés sur le nimbe de la Vierge.

Bois. Haut. 0.57. — Larg. 0.35.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

ALTICHIERIE

(ATTRIBUÉ A)

XIVe siècle

293 — *Crucifiement de martyrs.*

Scène de la persécution des chrétiens sous Dioclétien. A droite, au pied d'une montagne, une vingtaine de martyrs crucifiés. Au premier plan, à gauche, sur une tribune gardée par des hommes de guerre, le proconsul romain, assis près d'un autre personnage, est occupé à juger les victimes amenées par ses soldats. Dieu le Père apparaît sur les nues, à gauche, entouré d'anges.

Œuvre très intéressante quant aux costumes et à la technique.

Bois. Haut. 0.62. — Larg. 1.30.

Pl. XXVI

BONDONE DIT GIOTTO

(ÉCOLE DE)

XIVe siècle

294 — *Jésus portant sa croix.*

Au second plan, on aperçoit les murs et la porte de Jérusalem.

Bois. Haut. 0 43. — Larg. 0.21.

TADDEO GADDI

1300 (?)-1366

295 — *Martyre d'un saint.*

M.M.A.41.190.15

Le saint est debout de face, le torse nu, la tête levée vers le Christ qui apparaît dans l'angle droit supérieur.

A droite, un bourreau chauffe une tenaille dans le brasier qui flambe devant un groupe de quatre soldats.

A gauche, un second bourreau, vêtu de rouge, martyrise le saint. Plus loin, un autre brasier, activé par un troisième bourreau, devant une tribune où se trouvent deux personnages, dont un roi.

Fond d'or buriné de rosaces.

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.35.

LE MÊME

296 — *La Nativité.*

Sous un toit de chaume, la Vierge, vêtue de bleu, est assise sur un tapis rouge près de la crèche. Elle tient l'Enfant sur les genoux.

A l'avant-plan, en contre-bas, à gauche, saint Joseph assis. A droite, deux mages debout en costume de pèlerins. Au milieu, six brebis.

Derrière la Vierge, à droite et à gauche, deux chœurs d'anges agenouillés.

Dans l'ogive, au haut du rocher qui s'élève à gauche, apparaissant au-dessus du toit, le troisième mage. Un ange descend vers lui.

A droite et à gauche de l'ogive, deux évangélistes assis, dont l'un écrit.

Fond d'or. Ornements en noir au verso.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.17.

(Voir planche.)

ANDREA ORCAGNA

1329 (?)-1389

297 — *Adoration des Mages.*

A gauche, assise sur un trône rouge et or, la Vierge.

Un des trois rois, un vieillard à barbe blanche, agenouillé devant l'Enfant Jésus, a ôté sa couronne et la tient dans la main droite.

Un ange plane au-dessus de saint Joseph placé derrière la Vierge.

Le nimbe de celle-ci porte l'inscription :

AVE MARIA GRATIA PLENA

en minuscules gothiques abrégées.

Fond or gaufré.

Œuvre importante d'un des plus célèbres primitifs de l'École toscane.

Elle a été attribué aussi à Gentile da Fabriano.

Bois. Haut. 1.13. — Larg. 0.80.

MARIETTO ALBERTINELLI

1467-1512 (?)

298 — *Annonciation.*

Figures à mi-corps.

L'ange se trouve à gauche, tenant une fleur de lys. Fond de draperie olive.

Lunettte cintrée. Bois. Haut. 0.55. — Larg. 1.10.

548

300

FRA ANGELICO DA FIESOLE

(ÉCOLE DE)

XVe siècle

299 — *Nativité.*

Dans un beau paysage, à l'avant-plan à droite, la Vierge agenouillée devant l'Enfant.

Au centre, saint Joseph assis, la tête appuyée sur la main, puis saint Jean-Baptiste et six autres saints, moines et ermites.

Fond de paysage avec grotte au centre et chapelle à droite.

Bois. Haut. 0.36. — Larg. 0.62.

ALESSIO BALDOVINETTI

1425-1499

300 — *Madone.*

La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui serre un oiseau dans sa main.

A droite, sur un fond fleuri, un ange portant une tige de lys; à l'arrière-plan gauche, saint Jean-Baptiste enfant.

Nimbes striés d'or. Fond brun.

Œuvre importante et d'une bonne conservation.

Bois. Haut. 0.64. — Larg. 0.49.

(Voir planche.)

FRA BARTHOLOMEO DI S. MARCO
OU
DEL FATTORINO

1469-1517

301 — *Madone des Médicis.*

Au milieu, assise sur un trône, la Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus.

A gauche, saint Jean-Baptiste et saint Laurent ; à droite, saint Sébastien et saint François.

A l'avant-plan, un ange assis joue de la mandoline. Au-dessus, deux anges soulèvent une draperie rouge. Fond noir.

Toile. Haut. 2.09. — Larg. 1.38.

Collection du Mortier.

FRA BARTHOLOMEO DI S. MARCO

(ÉCOLE DE)

302 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

Fond de draperies relevées sur les côtés.

Bois. Haut. 0.31. — Larg. 0.23.

Provient de la Galerie Chigi de Sienne.

DON LORENZO (MONACO) OU DEGLI ANGELI

(ÉCOLE DE)

XVe siècle

303 — *Madone assise avec l'Enfant Jésus, entourée de saints et d'anges jouant des instruments de musique.*

Fond d'or et nimbes gaufrés.

Cadre noir à colonnes partiellement doré. Panneau cintré. Haut. 0.78. — Larg. 0.42.

635

306

MAITRE INCONNU

XVe siècle

304 — *Saint en prière devant un autel tendu de rouge.*

Au fond, à droite, une fournaise.

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.25.

MAITRE INCONNU

XVe siècle

305 — *Deux saints en froc dans un paysage rocheux.*

Bois. Haut. 0.22. — Larg. 0.25.

TOMMASO MASACCIO
DIT
MASO GUIDI DI SAN GIOVANNI

1401-1443

306 — *La Trahison de Judas.*

La scène se passe sous le portique à colonnes et pilastres d'un temple.

L'édifice à coupole, de style roman, est en matériaux blancs avec charpente visible intérieurement.

A gauche, au milieu d'un groupe de cinq personnes, Judas reçoit le prix de sa trahison.

A droite, Jésus, entouré de sept de ses apôtres tous nimbés d'or, bénit un enfant mort, vêtu de rouge, que lui présente à genoux un homme nu. Plus à droite, les quatre autres apôtres, également nimbés, causent entre eux.

Entre le groupe de Judas et celui du Christ, un homme court-vêtu s'avance, la tête retournée derrière la colonne d'angle.

Au fond, une douzaine d'autres personnages divisés en plusieurs groupes. A droite, un cavalier sortant des maisons voisines. Ciel bleu légèrement nuageux.

Beau et précieux document d'un chef d'école. Peinture à la détrempe.

Bois. Haut. 1.10. — Larg. 1.03.

(Voir planche.)

ANTONIO DE POLLAJUOLO

1426-1498

307 — *Madone et quatre anges.*

La Vierge est agenouillée à droite, en adoration devant l'Enfant Jésus, près de qui se trouve un groupe de quatre anges. Fond de paysage avec habitations et cours d'eau. Dans le cintre, la colombe du Saint-Esprit.

Belle œuvre d'un brillant coloris.

Panneau cintré. Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.54.

Provient de la Galerie Chigi de Sienne.

PIETRO DEL POLLAJUOLO

1433-1498

308 — *Madone avec Jésus et saint Jean-Baptiste.*

La Vierge, assise de trois quarts à gauche, tient debout sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, ayant une pomme dans ses mains. Elle est vêtue d'une robe rose, abondamment plissée par une ceinture nouée sous le sein gauche et ornée au cou et aux poignets de rinceaux dorés.

Un manteau bleu-verdâtre, que décore sur l'épaule gauche une croix étoilée, s'ouvre largement sur ce vêtement.

Elle retient de la main droite le bout de son voile. Un ruban rouge est passé dans sa coiffure dont deux mèches tombent sur les épaules.

Saint Jean-Baptiste, agenouillé près de l'Enfant divin, présente de la main droite un vase fleuri; de l'autre, il relève sa robe dont les plis cachent un bouquet de fleurs identiques à celles du vase.

Nimbes en pointillé, circulaire à Jésus, en raccourci à la Vierge.

Fond de paysage. A gauche, montagne avec habitations et figures.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.28.

Collection Henri Willet, Esq. Brighton.

Collection Sedelmayer, Paris, 1899 (n° 72).

Exposition des Maitres anciens, à Londres, en 1887.

(Voir planche.)

Pl. XXIX

ANGELO ALLORI DIT IL BRONZINO

1501-1572

309 — *Portrait de François de Médicis.*

Assis, près d'une table, dans un fauteuil vert, vu à mi-corps, tourné vers la gauche, il est nu-tête, vêtu d'un pourpoint rouge à manches roses, l'épée au côté. Dans la main droite, il tient une miniature représentant Eléonore de Tolède, sa femme.

Fond brun drapé.

Au dos, l'inscription suivante :

CI E IL RITRATTO DEL ECC^ME PRINCIPE FRANC^O MEDICI DIM. DIN. ANGELO BRONZINO.

Cadre sculpté. Bois. Haut. 0.85. — Larg. 0.68.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

310 — *L'Annonciation.*

A droite, la Vierge assise. Devant elle, un livre ouvert et un vase d'où se dreese une tige de lys. A gauche, de l'autre côté de la porte, l'ange Gabriel.

Au-dessus, sur les nues, Dieu le Père, entouré de chérubins.

Inscription en lettres d'or :

AVE MARIA MATER GRA. — ECCE ANCILLA DOMINI FIAT

Cadre sculpté. Bois. Haut. 0.77. — Larg. 0.87.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

ANDREA VANNUCCHI DIT DEL SARTO

1488-1530

311 — *Madone.*

Sous un dais de draperies vertes, la Vierge entoure de son bras gauche l'Enfant Jésus assis sur un piédestal. Debout, devant elle, le petit saint Jean.

Cadre sculpté. Bois. Haut. 0.83. — Larg. 0.68.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

ANDREA VANNUCCHI DIT DEL SARTO

(GENRE DE)

XVIe siècle

312 — *Sainte famille à mi-corps.*

Bois. Haut. 0.85. — Larg. 0.65.

CINQ CASSONES OU COFFRES DE MARIAGE

à panneaux peints

BENEDETTO DA MAJANO

1444-1498

313 — *Cassone de religieuse.*

Le panneau principal représente le miracle de sainte Scolastique. Son monastère ayant été mis à contribution, la sainte ordonna à l'une de ses sœurs d'aller puiser de l'eau dans un crible et de la lui apporter. D'après la légende, l'eau se transforma en or.

Les panneaux des côtés portent les figures symboliques de la Justice et de la Charité.

Les armoiries sont répétées : d'or à la barre de sable.

Le coffre est de forme rectangulaire, doré et polychromé, sculpté sur les coins de devant de rinceaux fleuris en haut-relief, et dans le bas de godrons et de palmettes. Le couvercle saillant est bordé d'imbrications.

Peinture à la détrempe.

Haut. 1 02. — Long. 2.04. — Prof. 0.73.

Panneau de devant : Haut. 0.35. — Larg. 1.38.

Chacun des panneaux de côté : Haut. 0.36. — Larg. 0.33.

Exposition universelle, Paris, 1900.

(Voir planche.)

BENOZZO GOZZOLI

XVe siècle

314 — *Cassone.*

La peinture nous montre divers faits d'armes et épisodes glorieux de la famille à laquelle il appartenait et dont il porte les armoiries.

Coffre de forme rectangulaire en bois sculpté, doré et partiellement polychromé. Il repose sur quatre pieds de lion.

Sculpture de pilastres cannelés, palmettes, etc. Partie saillante au couvercle.

Haut. 0.98. — Long. 2.30. — Prof. 0.78.
Panneau de devant : Haut. 0.40. — Larg. 1.30.
Chacun des panneaux de côté : Haut. 0.40. — Larg. 0.50.

Exposition Nationale, Bruxelles, 1880.

Exposition universelle. Paris, 1900.

(Voir planche.)

PIETRO DELLA FRANCESCA
DIT
PIETRO BORGHESE

1410-1494

315 — *Cassone.*

Aux armes des della Gherardesca de Florence, avec portraits.

Le panneau principal représente les plaisirs de la musique et du jeu. Sur les côtés, se trouvent les portraits des époux.

Coffre rectangulaire. Bois sculpté, doré et partiellement polychromé, reposant sur des griffes d'aigle tenant des boules. Sur le devant, écu armoirié et tête de lion en relief.

Haut. 0.90. — Long. 1.76. — Prof. 0.65.
Panneau de devant : Haut. 0.35. — Larg. 1.33.
Chacun des panneaux de côté : Haut. 0.39. — Larg. 0.43.

Exposition Nationale, Bruxelles, 1880.

Exposition universelle, Paris, 1900.

(Voir planche.)

314

315

DELLO

(ATTRIBUÉ A)

1372 (?)-1421 (?)

316 — *Grand cassone historique, dit de Pazzino dei Pazzi, avec leurs armoiries.*

Le panneau principal représente le cortège triomphal de la rentrée dans Florence de Pazzino di Pazzi après sa croisade.

Les panneaux latéraux figurent, à gauche, les fiançailles ou « serment » de Pazzino ; à droite, une allégorie du mariage renouvelée de l'épisode d'Hercule et Omphale.

L'appel de Pierre l'Ermite et de Godefroid de Bouillon fut entendu en Toscane où les jeunes gens des plus illustres familles se croisèrent. Ils se réunirent dans l'église hospitalière de San Donato, à Torri o Polverosa. Ce fut Orso, évêque de Florence, qui les croisa, et leur étendard bénit fut confié à Pazzino di Pazzi. Ils quittèrent Florence sous ses ordres en septembre 1096. A Nicée, à Antioche, à Jérusalem, ils se couvrirent de gloire. Ce fut Pazzi qui planta l'étendard chrétien sur la porte de Saint-Etienne. En récompense, il n'accepta de Godefroid de Bouillon qu'un caillou qui touchait le Saint-Sépulchre. Il obtint aussi de pouvoir orner son bouclier de croix telles qu'elles se trouvent avec les dauphins dans les armes de sa famille. Pazzino parcourut ensuite toute la Palestine. Le premier, il ramena dans sa patrie des chameaux, de la myrrhe, du benjoin, de l'encens et plusieurs autres produits d'Orient. La pierre qui touchait le Saint-Sépulchre servit depuis à entretenir le feu sacré.

On peut reconnaître dans la Florence de cette époque les remparts, la tour de l'Evêque et celle de l'église Saint-Jean. Sur le casque du héros figurent ses armoiries répétées aux coins du cassone.

Le cassone est sculpté d'imbrications partiellement dorées et, sur les coins de devant, de dauphins tenant l'écu des Pazzi. Quatre pieds de lion.

Haut. 1.16. — Long. 2.33. — Prof. 0 90.
Panneau de face : Haut. 0.44. — Larg. 1.70.
Chacun des panneaux latéraux : Haut. 0.45. — Larg. 0.50.

Exposition Nationale, Bruxelles, 1880.

Exposition universelle, Paris, 1900.

(Voir frontispice, page 3.)

DELLO

(ATTRIBUÉ A)

1372 (?)-1421

317 — *Pendant du précédent.*

Scènes de l'*Odyssée*. Ulysse dans l'île de Circé ou épisode de Polyphème. Panneaux latéraux : Char de triomphe et épisode du siège de Troie.

Le coffre dans lequel ces peintures ont été montées est une répétition de celui du numéro précédent.

Haut. 1.15. — Long. 2.43. — Prof. 0.90.

Panneau de face : Haut. 0.42. — Larg. 1.60.

Chacun des panneaux latéraux : Haut. 0.46. — Larg. 0.40.

Exposition universelle, Paris, 1900.

ÉCOLE VÉNITIENNE

DU XVe AU XVIIIe SIÈCLE

GIORGIO BARBARELLI DIT IL GIORGIONE

1476-1511

318 — *Saint Georges terrassant le dragon.*

De profil à droite, monté sur un cheval blanc caparaçonné de cuir vert et or, saint Georges, vêtu de la cuirasse et d'un manteau rouge flottant derrière lui, enfonce des deux mains sa lance dans la gueule du dragon.

Fond de paysage crépusculaire.

Au verso, une inscription se rapportant à l'auteur et au sens symbolique du sujet.

Bois. Haut. 0.78. — Larg. 0.65.

Provient d'un château près de Milan.

LE MÊME

319 — *Omphale.*

Elle est représentée de trois quarts à gauche, nue, accroupie sur une jambe, la tête retournée à droite.

Une peau de lion entoure son cou ; sa chevelure est rehaussée par un diadème perlé. Fond sombre.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 0.96. — Larg. 0.80.

Provient de la famille du Pape Clément XIV.

Galerie Chigi, de Sienne.

GENTILE BELLINI

1421-1501

320 — *Sainte Famille.*

Saint Jean présente une banderole à l'Enfant Jésus, assis sur les genoux de sa mère. A droite, à l'arrière-plan, saint Joseph; à gauche, à l'avant-plan, un vieillard coiffé d'un turban joue la viola da gamba.

Derrière la Vierge est tendue une étoffe décorée en losanges.

Fond de paysage avec fabriques. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 0.65. — Larg. 0.85.

(Voir planche.)

GIOVANNI BELLINI

1426-1516

321 — *Sainte Famille.*

Sur une table recouverte d'un tapis rouge, est couché l'Enfant Jésus, le bras gauche appuyé sur un coussin blanc.

A gauche, la Vierge à mi-corps, les mains jointes. A droite, saint Joseph. Fond noir.

Bois. Haut. 0.18. — Larg. 0.23.

Ce tableau provient d'un médecin du Pape Clément XIV à qui le Pontife en avait fait don.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

LE MÊME

322 — *Sainte Famille.*

Figures à mi-corps. A gauche, saint Joseph; à droite, la Vierge assise portant l'Enfant.

Fond de paysage avec lac et animaux. Ciel sombre.

Signé au centre, sur une petite feuille de parchemin :

JOANNUS BELLINUS p. M D XVI.

Toile. Haut. 0.77. — Larg. 0.83.

Pl. XXXI

J.-B. VAN CAMPENHOUT, Imp. en taille-douce, Ixelles-Bruxelles.

BONIFACIO DIT IL VENETIANO

XVIe siècle

323 — *Le Christ et la Samaritaine.*

Assis à gauche, le Christ accoudé au puits; à droite, la Samaritaine debout tenant un vase à deux anses posé sur la margelle. Elle écoute la parole du Seigneur, tandis que son fils, à demi nu, vu de dos, joue à l'avant-plan avec la corde du puits. A droite, un chien.

Fond de paysage boisé et montagneux, animé de figures, et à l'extrémité duquel on distingue, à droite et à gauche, deux groupes de constructions. Ciel nuageux.

Grand caractère panoramique. Composition magistrale d'une superbe tonalité.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 1.09. — Larg. 1.52.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

(Voir planche.)

PAOLO CALIARI DIT PAOLO VÉRONÈSE

1530-1588

324 — *Portrait de Vénitienne.*

Femme à cheveux blonds d'environ quarante ans, présumée être l'épouse du maître. Elle est assise dans un fauteuil, de trois quarts à gauche, richement vêtue et coiffée à la Médicis. Corsage décolleté à fond jaune, brodé d'or, avec large col de dentelle.

Collier-chaîne avec croix et boucles d'oreilles de perles fines.

Fond de draperie rouge à droite.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 0.87. — Larg. 0.70.

PAOLO CALIARI DIT PAOLO VÉRONÈSE

1530-1588

325 — *Jésus chez Simon le Pharisien.*

Composition d'une soixantaine de figures. Jésus est assis au centre de la table, dressée dans un cadre grandiose d'architecture sous le péristyle d'un magnifique palais auquel donnent accès deux escaliers latéraux.

A l'avant-plan, à gauche, un seigneur debout donne des ordres, pendant qu'un nain bouffon joue avec un petit nègre tenant un perroquet. A droite, un chien accroupi et un enfant.

La galerie supérieure est occupée par quatorze figures.

Un large tapis rose est jeté au milieu de la balustrade.

A gauche, sous le péristyle, un baldaquin rouge. Carrelage noir et blanc. Fond d'architecture sur ciel nuageux.

Superbe et importante composition d'une splendeur décorative qu'on ne rencontre que dans les œuvres de ce maître.

Il existe à Venise un tableau similaire, mais dans la galerie supérieure.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 1.56. — Larg. 2.15.

Collection du Couvent des Chartreux de Lyon.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

Pl. XXXIII

Pl. XXXIV

PAOLO CALIARI DIT PAOLO VÉRONÈSE

1530-1588

326 — *Portrait d'une Dogaresse.*

Buste de trois quarts à gauche. Physionomie d'une vive originalité aux yeux noirs très animés. Ses cheveux blonds sont relevés et dégagent complètement la figure.

Robe de soie rose avec manches blanches ornées à la naissance des bras de bracelets d'or, enrichis de perles et de diamants. Un troisième bracelet d'or au poignet. Collier et boucles d'oreilles de perles. La main droite, posée sur la poitrine décolletée où flotte une gaze blanche, est ornée de quatre bagues. Fond noir.

Au dos, cachet aux armes des Médicis.

Cadre ancien sculpté. Toile. Haut. 0.55. — Larg. 0.44.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

PAOLO VÉRONÈSE

(ATTRIBUÉ A)

XVIe siècle

327 — *Venise Justicière.*

Une jeune femme blonde couronnée, à mi-corps, vêtue, à la mode du XVIe siècle, d'une riche robe rouge garnie de perles et de pierreries et d'un manteau jaune, tient de la main droite un glaive et de l'autre une balance. Boucles d'oreilles et bracelets de perles.

Un amour plane à sa droite.

A droite, deux anges soutenant une tête de lion. Fond de ciel.

Toile. Haut. 1.13. — Larg. 1.00.

PAOLO VÉRONÈSE

(D'APRÈS)

XVIIe siècle

328 — *Diane chasseresse.*

Dans un paysage sombre et montagneux, la déesse, vêtue de jaune, s'avance vers la gauche.

Elle tient une lance de la main droite; de l'autre, elle mène en laisse quatre lévriers.

Toile. Haut. 0.35. — Larg. 0.40.

PAOLO VÉRONÈSE

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

329 — *Le Mariage mystique de sainte Catherine.*

Bois. Haut. 0.20. — Larg. 0.25.

VITTORE CARPACCIO

† 1522

330 — *Esther devant Assuérus.*

A gauche, debout sur la seconde marche d'un trône, Assuérus entouré de six personnages, tend son sceptre d'or vers la bouche d'Esther, agenouillée devant lui.

Derrière elle, deux suivantes, également agenouillées, portent la traîne de son manteau blanc.

Plus à droite, deux autres femmes debout.

Fond d'architecture romane intérieure avec galeries et un escalier au pied duquel se trouvent trois personnages. Pan de ciel nuageux à droite. Ornements dorés.

Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.42.

Collection de Beurnonville.

(Voir planche.)

Pl. XXXV

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

331 — *Deux saints, grandeur nature : saint Marc et saint Luc.*

Chacun. Bois. Haut. 1.69. — Larg. 0.76.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

332 — *Portrait du doge Pietro Lauretan, à l'âge de cinquante-neuf ans.*

Armoirié.

Toile. Haut. 1.08. — Larg. 0.87.

MAITRE INCONNU

Fin du XVIe siècle

333 — *Combat.*

Belle mêlée de cavaliers autour d'une femme dévêtue.
Au fond, à droite, un combat sur un pont.

Toile. Haut. 1.70. — Larg. 2.10.

SEBASTIANO LUCIANO
DIT
FRA SEB. DEL PLOMBO

1485-1547

334 — *Portrait en buste d'un doge.*

Personnage d'environ quarante ans, de trois quarts à gauche. Il porte toute la barbe de couleur châtain et est vêtu d'une houppelande à large col de fourrure. Son grand chapeau de velours rouge, dont le bord est orné d'une médaille, est posé un peu du côté droit sur un bonnet à réseau d'or.

Fond noir avec jeu de draperie verte.

Belle œuvre, remarquable d'expression et de sévérité.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 0.55. — Larg. 0.46.

LE MÊME

335 — *Le Christ en croix.*

De chaque côté, un ange sortant de la nue, et au pied de la croix une tête de mort.

Au-dessus, fond rouge.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.28.

638

338

SEBASTIANO LUCIANO

(ATTRIBUÉ A)

1485-1547

336 — *Le Baptême de Jésus.*

Le Christ est descendu dans le Jourdain pour y recevoir le baptême des mains de saint Jean-Baptiste, placé à droite. A gauche, deux anges.

Au-dessus du Christ, la colombe mystique. Fond de paysage montagneux.

Toile. Haut. 1.46. — Larg. 2.28.

Collections Persico, Carriera, Mustèlli (cité par Ridolfi) et Mocenigo.

CALISTO PIAZZA DIT DA LODI

XVIe siècle

337 — *Portrait-buste de Louis Visterini.*

Le personnage est représenté grandeur nature, de trois quarts à gauche, et coiffé d'une toque de velours noir brodé d'or.

Sur sa cuirasse descend, en baudrier de l'épaule droite, une écharpe rouge. La main droite est appuyée sur un casque.

Fond sombre portant dans le haut cette inscription :

LVDOVICVS. VISTERINVS. 1557. LAVDENSIS.

Coloration chaude.

La famille Visterini gouverna la ville de Lodi pendant une partie du moyen-âge.

Toile. Haut. 0.68. — Larg. 0.50.

JACOPO DA PONTE DIT IL BASSANO

1510-1592

338 — *Portrait d'André Vésale.*

L'illustre père de l'anatomie est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche, le bras gauche reposant sur la hanche, la main droite sur un livre.

Il porte un pourpoint de velours grenat foncé à manchettes fraisées et un manteau noir doublé de fourrure. Fond sombre.

A gauche, sur un entablement, on lit :

ANNO AET XLII MDLXXIIII.

Ce remarquable portrait, que Canova croyait être du Titien, fut offert par lui au médecin anglais Granvelle qui le soigna.

Au revers, se trouve l'inscription suivante :

RITTRATTO DIPINTO DA TIZIANO NE SUA
ULTIME ANNI DI VITA.
IL SUO EGREGIO AMICO
D. B. GRANVELLE
ANTONIO CANOVA.

Toile. Haut. 0.97. — Larg. 0.77.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

(Voir planche.)

LE MÊME

339 — *Portrait-buste d'un sénateur vénitien.*

Personnage d'une cinquantaine d'années, de trois quarts à gauche, à la barbe maigre et aux cheveux grisonnants.

Il porte la robe de damas rouge bordée d'hermine avec col blanc. Fond sombre.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.45.

Pl. XXXVII

340

570

JACOPO ROBUSTI DIT IL TINTORETTO

1512-1594

340 — *Portrait de Melchior Michael, Procurateur de Saint-Marc, Amiral des flottes de Venise.*

L'illustre vieillard est représenté debout à mi-corps, de trois quarts vers la droite. Il porte toute la barbe. Ses cheveux sont coupés ras. Il est vêtu d'une armure d'acier complète, recouverte d'un justaucorps à haut col d'étoffe d'un brun rougeâtre brodée de carreaux pointillés d'or qui ne laisse voir que les brassards et les gantelets éclatants et cerclés d'or. La main gauche repose sur la garde de l'épée inclinée, à haute poignée dorée et à fourreau large et plat. L'autre, relevée, tient par le haut le bâton de commandement aux extrémités dorées, qui s'appuie sur la hanche. L'index droit et le pouce gauche sortent des gantelets. Le casque orné de volutes et de palmes dorées est déposé sur une table à gauche.

Une draperie sombre descend de droite à gauche derrière la tête et s'attache à hauteur de la main droite.

Sur le fond gris, plus clair, se lit, à hauteur de la tête, l'inscription suivante, en majuscules jaunes :

MELCHIOR MICHAEL.
MILITIAE, EQVES, SACRI LA
TERSIS. PAL^a TII COMES D. M.
PRO^tor ANNO, 1565 MARI CAP
GENERAL^is AETATIS VER, 76.

Admirable portrait, un des plus importants de la belle série historique de la Collection.

Œuvre d'une intensité extraordinaire et d'une science profonde d'un maître en pleine possession de son talent. Le port majestueux, le regard ferme, la bouche volontaire, le front intelligent donnent à l'expression de cette noble figure la gravité que l'on retrouve dans les conseils et dans les écrits de l'illustre personnage. Ce naturel, cette vérité, cette vie si communicative, cette puissance, cette vigueur dans la précision sont obtenus avec une grande sobriété de moyens qui ajoute à l'austérité de la conception.

Ce tableau constitue, en outre, un précieux document historique pour l'étude du costume de l'époque.

Nous nous trouvons, d'ailleurs, en présence d'une des œuvres les plus appréciées du célèbre peintre.

Il introduisit d'abord ce personnage parmi les figurants d'une grande composition représentant l'excommunication de l'empereur Frédéric Barberousse par le pape Alexandre III, entouré de cardinaux, de prélats et de nombreux assistants. Cette toile, où l'on reconnaissait beaucoup d'hommes des

plus renommés de son temps, décora la salle du Grand Conseil et fut vantée par les historiens, surtout par Sansovino et par Ridolfi. Malheureusement, elle fut détruite dans l'incendie du palais ducal en 1577, mais il avait déjà refait en tableaux séparés le présent portrait ainsi que d'autres, pour la première salle de la Procuratia de Saint-Marc. Toutes les œuvres qui ornaient cette salle furent dispersées et, après bien des vicissitudes, celle-ci entra dans la collection de la comtesse Vicenza de Garriera.

L'importance historique que lui donne la personnalité du modèle n'est pas moins considérable que sa valeur artistique.

L'histoire de Venise nous apprend, en effet, que Melchior Michael, né vers 1489, joua un grand rôle politique, diplomatique et stratégique dans les fastes glorieux de la République.

En 1527, nous le voyons au Sénat, en qualité d'avocat extraordinaire. Deux ans après, il est nommé juge de l'affaire des troubles de Milan, dans laquelle se trouvèrent impliqués les Laridan. L'année suivante, il est ambassadeur à Milan. Nous le retrouvons procureur général de la Dalmatie en 1539 et à la tête du régiment de Padoue, en 1553.

En 1558, il a le commandement suprême de Corfou. Le 12 mars de cette même année, il fut promu procurateur de Saint-Marc. C'est alors que son portrait fut exécuté par Domenico Robusti. Cette toile, sans intérêt paraît-il, figurait à cette époque à l'Académie des Beaux-Arts, sans nom d'auteur.

En 1560, il reçut du pape Pie IV un morceau de la sainte croix qu'il déposa dans l'église de Saint-Geminiano sur l'autel de Sainte-Hélène, où une inscription rappelait son offrande. En 1565, il commanda comme amiral en chef les forces maritimes de la République dans la défense de Malte contre les Turcs. C'est à ce moment que fut exécuté le présent tableau, comme l'indique son inscription.

Melchior Michael mourut en avril 1572, âgé d'environ 83 ans. Il fut enseveli au milieu de l'église de Saint-Geminiano, sous une épitaphe préparée en 1570. Il avait encore dans la même église un cénotaphe monumental avec figures sculpturales et double épitaphe.

Lors de la démolition de cette église, le 28 juin 1807, ses ossements furent mêlés avec les autres.

Tous les historiens louèrent ses vertus, les poètes lui consacrèrent des sonnets et des odes.

Un portrait gravé sur cuivre le représente au milieu de trophées.

Ses écrits diplomatiques et stratégiques sont conservés aux archives de Frari.

Les renseignements ci-dessus proviennent d'une monographie précieuse de M. F. Zanotto.

Toile. Haut 1.22. — Larg. 0.97.

Collection de la Comtesse Vincenza de Garriera.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

(Voir planche.)

JACOPO ROBUSTI DIT IL TINTORETTO

1512-1594

341 — *Portrait d'homme.*

Jeune gentilhomme, nu-tête, à cheveux et barbe noirs. Il est debout, à mi-corps, tenant ses gants de la main gauche. Il porte un pourpoint noir, un petit col et des manchettes plissées.

En haut, à gauche, ses armoiries.

Toile. Haut. 1.03. — Larg. 0.80.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

TINTORETTO

(GENRE DU)

XVIe siècle

342 — *Saint Jérôme.*

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.33.

TINTORETTO

(ÉCOLE DU)

XVIe siècle

343 — *Portrait d'Andréa Bragadin à mi-corps.*

Toile. Haut. 1.16. — Larg. 0.92.

TIZIANO VECELLIO DIT IL TIZIANO

1477-1576

344 — *Offrande à la déesse des amours.*

Dans une clairière verdoyante et fleurie, parmi des corbeilles de fruits et des draperies, une foule très dense d'amours aux ailes bleues ou roses, s'ébat dans les attitudes les plus variées. Les figures, isolées à l'avant-plan, se resserrent dans la perspective. Une ronde termine la masse sous l'horizon.

A droite, adossée à un haut tertre qui s'élève à pic jusqu'au sommet du cadre, la statue de marbre de la déesse se dresse sur un piédestal cylindrique couronné d'une bordure à rosaces. Vénus est représentée de profil à gauche, la tête de trois quarts vers le spectateur, dans le style médicéen. De la main droite elle porte une conque marine; de l'autre, elle soutient par le milieu la légère draperie qui lui couvre le bas du corps. Elle repose sur la jambe gauche, faisant saillir le genou droit.

A gauche, se détachant sur le piédestal, deux jeunes femmes lui présentent leurs offrandes.

La première, de profil à gauche également, est forte et trapue, les genoux fléchis, la tête rejetée en arrière, la bouche ouverte. Elle élève dans un bel élan de supplication un miroir rond sans manche, qu'elle tient de la main droite par le cadre. L'autre main est abaissée sur le petit tertre obscur qui s'étend devant le piédestal. Elle porte une jupe rose, qui laisse voir la jambe droite depuis le genou, et un corsage blanc sans manches, contournant les épaules de toute son ampleur.

Derrière elle, sa compagne, du type raphaëlesque le plus pur, la dominant de sa sveltesse, tend, de la main droite, une tablette votive, en détournant la tête vers la droite. Sa jolie figure se détache finement sur la plaque rectangulaire dressée contre l'urne qui se trouve derrière la déesse. On ne voit de son vêtement que le haut du corsage bleu, largement décolleté.

Ce groupe est d'une opposition savante et très heureuse.

La gauche du fond est occupée par un bouquet d'arbres, dont trois amours voletant cueillent les plus hauts fruits. Sous le rideau de verdure, une échappée profonde laisse voir, sur une colline, un château encadré de nombreux plans intermédiaires. A droite, le ciel nuageux remarquablement stylé, deux arbres, puis, dans le lointain, vers le centre, un clocher à peine perceptible. Des carquois roses sont suspendus aux derniers arbres de gauche.

Eclairage de droite.

Ce qui frappe surtout dans cette page extraordinaire, c'est la grâce délicate et abondante de la composition, le sentiment de la nature et l'harmonie chromatique de la gamme des tons roses accentués dans les chairs des amours.

Pl. XXXVIII

Les sujets d'avant-plan sont d'une psychologie profondément étudiée et d'un charme absolu.

On trouve ici le maître dans toute la richesse et la variété de son brillant talent de coloriste et de poète.

Ce tableau constitue une très belle répétition, avec de légères variantes, du célèbre tableau du Musée del Prado, à Madrid (Toile, haut. 1.72, larg. 1.75), provenant de la Galerie Pamfili, de Rome, d'où il fut apporté à Madrid pour Philippe IV, avec *la Bacchanale* du même auteur. Titien la peignit pour Alphonse Ier d'Este, duc de Ferrare, entre les années 1514 et 1516 ou en 1518, d'après le tableau des Erotes décrit dans Philostrate. Michel-Ange, en 1530, et, plus tard, Domenico l'apprécièrent hautement, et Augustin Carrache déclarait qu'il n'en existait pas de supérieur. Il fut étudié et copié plusieurs fois par Poussin lorsqu'il ornait encore le palais Ludovisi (1).

Louis Viardot, qui le considérait comme un des plus étonnants tours de force que puisse tenter et imaginer le plus aventureux coloriste, l'intitule *Offrande à la Fécondité*. Le titre adopté par le Musée de Madrid correspond mieux à l'action représentée. La conque marine que tient Vénus rappelle sa naissance : ce n'est pas la corne d'abondance. Les offrandes que le célèbre critique, après avoir dénombré une soixantaine d'amours, prend pour des fleurs et des fruits, ne laissent pas plus de doute sur le sujet que le beau Cupidon archer placé au pied de la statue.

M. Paul Lefort, dans les *Musées de Madrid*, veut voir dans cette œuvre l'influence de Giorgione, inspirateur et rival du maître. Tout au plus, pourrait-on trouver ici un rapport avec les seuls procédés de cet artiste.

L'Offrande à Vénus par Rubens, du Musée de Vienne, n'est pas sans rappeler par plus d'un détail et dans son ensemble cette belle conception du Titien. C'en est une copie plus libre que celle que le maître flamand exécuta à Rome avec celle de la *Bacchanale* entre 1601 et 1608 et qui figure au Musée de Stockholm. La copie du Musée de Vienne a inspiré au sculpteur malinois, Lucas Faid'herbe, un bas-relief en ivoire qui se trouve au Musée du Prado, à Madrid, et un bas-relief en terre-cuite appartenant aux Musées des Arts décoratifs et industriels de Bruxelles (2).

Voir *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1892, t. 13, p. 429.

Riche cadre ancien en bois sculpté. Toile. Haut. 1.69. — Larg. 1.70.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

(Voir planche.)

---

(1) A la prise du duché de Ferrare, partageant toujours le sort de son pendant, *la Bacchanale*, il avait passé dans le palais du cardinal Aldobrandini, à Rome. Le prince Ludovisi en fit hommage à Philippe IV, en 1638. Ce fut le vice-roi Monterey qui l'expédia de Naples à Madrid, où il orna d'abord le palais du Buen-Retiro.

(2) Une reproduction en a été publiée dans les *Annales de la Société d'Archéologie* (avril 1900).

TIZIANO VECELLIO DIT IL TIZIANO

(ÉCOLE DE)

XVIe siècle

345 — *Portrait de Bianca Capello.*

La célèbre Vénitienne, représentée à l'âge d'environ trente ans, assise à mi-corps de trois quarts à gauche, est vêtue d'une robe rose à col et manches blanches. Sa chevelure châtain est ceinte d'un diadème; un collier et une bague achèvent sa parure. Elle joue d'un instrument à clavier. Fond de draperie à droite.

Bois. Haut. 0.96. — Larg. 0.68.

Provient du Couvent des Chartreux, à Lyon.

TIZIANO

(D'APRÈS)

XVIe siècle

346 — *Vénus et Amour.*

Toile. Haut. 1.12. — Larg. 0.94.

ANTONIO CANAL DIT IL CANALETTO

1697-1768

347 — *Vue de Venise.*

Place Saint-Marc, les Procuraties, l'église Saint-Marc et le Campanile. Nombreuses figures.

Toile. Haut. 0.38. — Larg. 0.52.

ANTONIO CANAL DIT IL CANALETTO

1697-1768

348 — *Vue de Venise.*

Le Molo, la Pointe de la Douane de mer et la Giudecca avec l'église de Santa-Maria della Salute.
Nombreuses figures sur le Molo. Gondoles sur le Grand Canal.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

(Voir planche.)

LE MÊME

349 — *Vue de Venise.*

La Piazetta, le Molo et l'église della Salute.
Nombreuses figures.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

LE MÊME

350 — *Vue de Venise.*

Piazetta avec le Campanile, l'Horloge et les Procuraties.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

LE MÊME

351 — *Vue de Venise.*

Le Palais des Doges avec le Molo et le Pont de la Paille.

Toile. Haut. 0.39. — Larg. 0.57.

ANTONIO CANAL DIT IL CANALETTO

1697-1768

352 — *Vue de Venise.*

Grand Canal, l'église della Salute et la Pointe de la Douane.
Figures et gondoles.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

LE MÊME

353 — *Vue de Venise.*

Canal de la Giudecca, Grand Canal, l'église della Salute et le quai des Esclavons.
Gondoles sur le canal.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

LE MÊME

354 — *Vue prise sur l'Adige.*

Au premier plan, un port animé de figures au-dessus duquel est jeté un pont orné de deux statues.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

LE MÊME

355 — *Ruines avec figures.*

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

348

595

FRANCESCO GUARDI

1712-1793

356 — *Vue de Venise.*

L'église della Salute et le Grand Canal.

Toile. Haut. 0.55. — Larg. 0.72.

Les dix tableaux (nos 347 à 356) qui précèdent proviennent de la Collection Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

357 — *Le Christ sur les genoux de la Vierge.*

Toile. Haut. 0.38. — Larg. 0.26.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO

1692-1769 ou 1770

358 — *La Mort de Polyxène.*

Assise, le torse nu, sur les degrés du tombeau d'Achille, Polyxène est entourée de sept personnages dont le sacrificateur qui lui soutient la tête et Pyrrhus, casqué, drapé d'un grand manteau rouge, jeté sur l'épaule gauche.

A gauche, à l'arrière-plan, un cavalier de face portant sur l'épaule un grand étendard déployé.

Une suite d'hommes et de femmes débarque dans le fond qu'inondent les rayons dorés du soleil couchant.

Le tombeau porte l'inscription suivante en lettres rouges :

QUID VOLUIT TIBI STIX, ARS QUID CHIRONIS ACHILLES,
MORTUUS HIC, MORTIS CAUSA POLYXENE ERIS.

Importante composition d'une ordonnance magistrale et d'une harmonie de coloris extraordinaire.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.93. — Larg. 1.25.

(Voir planche.)

GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO

1692-1769 ou 1770

359 — *Portrait du pape Clément XIII.*

Le Pontife est représenté grandeur nature, de trois quarts à droite, assis dans un fauteuil rouge et or décoré aux angles supérieurs des armes pontificales.

Il est vêtu d'un bonnet et d'un camail rouges bordés d'hermine, d'un pallium rouge bordé d'or sur un surplis de dentelle.

De la main gauche, appuyée à une table, il tient un pli avec l'inscription :

ALLA SANTITA DI NOSTRO SIGNOR
CLEMENT XIII FELICITER
REGNANTE.

Fond de colonne rouge à droite.

Superbe portrait, admirable de modelé et d'expression.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 1.35. — Larg. 0.96.

Provient de la famille della Torre di Rezzonico, à laquelle appartenait Clément XIII.

Collection du général Comte Roguet, à Paris.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

Pl. XL

Quid odit ista Stix, qui Chironis Achilles
Mortuus hic, matris causa Polyxena cadit

GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO

1692-1769 ou 1770

360 — *Jésus au Jardin des Olives.* (Pendant du précédent.)

Le Christ, vêtu d'une robe rose et d'un manteau bleu, est agenouillé, implorant son père. Un ange, portant le calice, apparaît dans la nue.

A gauche, on aperçoit les apôtres.

Ovale. Toile. Haut. 1.16. — Larg. 0.87.

LE MÊME

361 — *Le Christ parmi ses disciples.*

Le Seigneur est debout, vêtu de rose; à l'avant-plan, un chien.

Ovale. Toile. Haut. 1.16. — Larg. 0.87.

TIEPOLO

(GENRE DE)

XVIIe siècle

362 — *Sujet religieux.*

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.92.

382

ITALIE

ÉCOLES DIVERSES

DU XIIe AU XVe SIÈCLE

MAITRE INCONNU

École byzantine, XIIe siècle

363 — *Vierge noire.*

A mi-corps. Fond rouge, constellé d'or.

Cuivre. Haut. 0.29. — Larg. 0.20.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

École byzantine, XIIe siècle

364 — *Vierge à l'Enfant.*

A mi-corps. Fond doré.

Bois. Haut. 0.30. — Larg. 0.20.

Collection du duc de Candie.

BIZZAMANO

École gréco-italienne, XIIe siècle

365 — *Petite Madone de Saint-Luc.*

Fond or.
Inscription au dos en majuscules à l'encre noire sur parchemin :

ANGLUS BIZAMAN
GOT. PIXT. IRACUSA, 1200.

Bois. Haut. 0.14. — Larg. 0.11.

MAITRE INCONNU

École gréco-italienne, XIIIe siècle

366 — *La Mort de la Vierge.*

La Vierge, couchée sur un lit recouvert d'étoffes brodées d'or, est entourée des douze apôtres.

Cette œuvre, quoiqu'un peu endommagée, est néanmoins excessivement intéressante au point de vue de la technique de l'École gréco-italienne.

Bois. Haut. 0.79. — Larg. 0.70.

GIUNTA PISANO

(ÉCOLE DE)

XIIIe siècle

367 — *Le Calvaire entre les deux figures de l'Annonciation et, en dessous, la Madone entre saint Michel et sainte Madeleine.*

Les figures sont placées sous des arcatures ogivales. Fond or.

Du plus haut intérêt pour l'histoire de la peinture italienne de la toute première époque.

Panneau sculpté. Haut. 0.88. — Larg. 0.61.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Pl. XLI

SIMONE DA BOLOGNA DIT DEI CROCIFISSI

École de Bologne, XIIIe siècle

368 — *Le Christ couronnant la Vierge.* Triptyque sur bois sculpté et doré.

Pièce du milieu : Sur un trône à fond de draperie rouge et or, que soutiennent deux anges séparés par trois anges en camaïeu rouge, le Christ pose la couronne sur la tête de sa mère. Au-dessus du dossier, se détachent six anges en camaïeu bleu pâle sur un ciel bleu foncé constellé d'or.

Dans le registre supérieur de l'ogive, quatre, puis, plus haut, deux figures d'anges.

Volet de droite : En ordre ascendant : Saint Nicolas, Jésus au Jardin des Olives (avec inscription) et la Vierge à droite, près d'un lutrin.

Volet de gauche : Saint Benoît ; un saint, assis, écrivant sous l'inspiration d'un ange et l'ange de l'annonciation.

Signé en bas, au milieu : Symon de Bononia, pinxit.

Précieux ensemble d'un gracieux archaïsme non sans richesse.

Voir Giovanni Rosini, *Storia della Pittura italiana.* Pisa, 1848, vol. II, p. 145.

Haut. 0.86. — Larg. déployé. 0.70.

Provient de la Collection Marcille.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

XIVe siècle

369 — *Madone et Saints en pied.*

Trois panneaux. Au-dessus, demi-figures de saints.

Chacun. Bois. Haut. 1.50. — Larg. 0.42.

ANTONIO SOLARIO DIT LO ZINGARO

1382-1455

370 — *Ecce Homo.*

A mi-corps, grandeur nature, de face. Robe rouge. Fond sombre.

Bois. Haut. 0.48. — Larg. 0.35.

BERNARDINO BETTI DIT PINTURICCHIO

1454-1513

371 — *Jésus couronnant la Vierge.*

Dans une gloire rayonnante bordée d'étoiles d'or avec entourage de têtes de chérubins. En dessous, des nuages.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.17.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

547

368

BERNARDINO BETTI DIT PINTURICCHIO

1454-1513

372 — *La Résurrection.*

Le Christ, tenant le labarum, apparaît debout dans une gloire rayonnante bordée d'étoiles d'or.

Au-dessous, dans un vallon, son tombeau ouvert entouré de quatre soldats, dont l'un s'éveille.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.20.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

École lombarde, XVe siècle.

373 — *Adoration des Mages.*

Jésus est couché à gauche devant l'étable contre un coussin rouge brodé d'or.

La Vierge, en prière, se trouve entre un des mages et saint Joseph, ce dernier assis à droite, la tête soutenue dans la main droite.

Derrière eux, deux rois mages debout et couronnés tenant des vases d'or, puis des cavaliers.

Fond de paysage avec troupeau à gauche et cavaliers à droite.

Ciel uni. Application de dorure dans la végétation.

Œuvre curieuse de style et de technique.

Transposé sur toile. Haut. 1.35. — Larg. 0.77.

MAITRE INCONNU

XVe siècle.

374 — *Vierge aux donateurs.*

Fond de paysage.

Bois. Haut. 0.66. — Larg. 0.87.

MAITRE INCONNU

XVe siècle

375 — *Madone. A mi-corps.*

Bas-relief polychromé, sur fond doré et sous une arcature Renaissance.

Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.30.

MAITRE INCONNU

XVe siècle.

376 — *Baptême du Christ.*

Toile. Haut. 0.55. — Larg. 0.64.

MAITRE INCONNU

XVe siècle

377 — *La Nativité.*

La Sainte Famille dans l'étable. La Vierge, agenouillée près de la crèche, tient l'Enfant Jésus qui est entouré de ses langes; derrière elle, saint Joseph dans une attitude d'adoration. A droite, deux bœufs. Dans le haut du tableau, un fond de paysage avec personnages représentant l'Annonciation aux bergers.

Bois. Haut. 0.36. — Larg. 0.30.

Pl. XLIII

DONATO LAZZARI DIT IL BRAMANTE

1444-1514

378 — *Madone.*

La Vierge est vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, sur la bordure duquel est inscrite en lettres d'or la salutation angélique. L'Enfant Jésus est à sa droite. Elle est assise sur un trône élevé, recouvert d'un tapis. Aux angles du dossier, deux anges musiciens.

A droite et à gauche, debout, nimbés, vêtus de noir et tenant une tige de fleur de lys, deux saints. Devant eux, de chaque côté, trois donateurs agenouillés.

Fond de draperies vertes relevées.

Peinture à la détrempe.

Œuvre admirable, de haut style.

Bois. Haut. 1.60. — Larg. 0.95.

(Voir planche.)

ANDREA MANTEGNA

1430-1506

379 — *Le Calvaire.*

Le Christ en croix. Au pied de celle-ci, la Madeleine agenouillée. A gauche, la Vierge et saint Jean; à droite, deux autres saints.

Fond de ville dans une vallée. Ciel nuageux.

Panneau cintré. Bois. Haut. 0.52. — Larg. 0.32.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

ANDREA MANTEGNA

1430-1506

380 — *Résurrection.*

Le Christ, nimbé et debout sur son tombeau, tient de la main gauche la bannière blanche à croix rouge.

A gauche, assis, un soldat endormi. A droite, deux autres, couchés.

Au milieu du panneau de marbre du tombeau, un médaillon représentant une tête laurée de profil à gauche entre les lettres G et S.

Fond de paysage avec cerf à droite, temple et pont à gauche. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 0.40 — Larg. 0.70.

Provient du Couvent des Chartreux, de Lyon.

GREGORIO SCHIAVONE

1470

381 — *La Prudence et la Force.* Deux pendants.

Figures en pied. Grandeur nature.

La Prudence tient un miroir, la Force vient de rompre une colonne.

Chacun. Bois. Haut. 1.73. — Larg. 0.80.

Pl. XLIV

Pl. XLV

PIETRO VANUCCI DIT IL PERUGINO

1446-1524

382 — *Lo Sposalizio.*

Au centre, le grand prêtre, mitre en tête, bénit saint Joseph et la Vierge. Celle-ci, nimbée, se trouve à droite et reçoit l'anneau que lui passe son fiancé.

A droite, un groupe de trois femmes. A gauche, un groupe de cinq hommes, dont l'un brise une baguette sur son genou.

Fond de quatre marches sur toute la largeur du tableau. Au milieu, le seuil d'une porte. Dallage et mur jaunâtre. Aux extrémités du panneau, à droite et à gauche, se voient deux colonnes. Entre les deux groupes extrêmes et le groupe central, deux espaces restent systématiquement réservés rappelant les colonnes qui se retrouvent dans les répliques de cette œuvre. Composition toute raphaëlesque, d'un haut intérêt.

Le Musée de Caen possède un Sposalizio attribué généralement au Pérugin et qui aurait inspiré celui de Raphaël qui figure au Musée Bréra, à Milan. Seul, un critique américain, M. Berenson, veut y voir une imitation par Lo Spagna de celui de Raphaël. Cette opinion a été combattue non sans autorité par M. F. Engerand.

Une troisième variante de ce thème existe au Vatican.

La présente est surtout caractéristique en ce qu'elle réserve l'emplacement des colonnes isolant le groupe central.

Voir *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1896, t. X, p. 324 ; *Revue de l'Art ancien et moderne*, septembre 1899; *Zeitschrift für bildende Kunst*, t. XVI, p. 115.

Bois. Haut. 0.22. — Larg. 0.54.

(Voir le frontispice page 45.)

PIETRO VANUCCI DIT IL PERUGINO

1446-1524

383 — *Chérubins.*

Deux panneaux, formant pendant, représentant chacun deux têtes d'anges ailées de rouge sur fond vert.

Près de la moitié inférieure du panneau est occupée par un quart de cercle d'or plein.

Chacun. Bois. Haut. 0.50. — Larg. 0.50.

LE MÊME

384 — *Martyre de saint Sébastien.*

Le saint, attaché à une colonne, les mains au dos, percé de flèches, dirige ses regards implorants vers le ciel.

Une légère étoffe brodée, nouée par devant, lui ceint les reins.

A droite, un arbalétrier et, à gauche, un archer bandent leur arme. A l'avant-plan, un carquois et deux flèches.

Fond de paysage montagneux avec lac et tourelles. Ciel uni.

Dans l'angle inférieur gauche, entre les lettres D S, les armoiries de la famille della Secchia, d'où provient le tableau.

Chef-d'œuvre du maître, d'une excellente conservation.

Cadre sculpté. Bois. Haut. 1.45. — Larg. 1.05.

(Voir planche.)

LEONARDO DA VINCI

École lombarde, 1452-1519

385 — *Léda.*

Elle est debout, nue et de face, tenant de la main droite le cou du cygne et de l'autre son aile gauche. A droite, quatre enfants sortant d'une coquille d'œuf (Pollux, Hélène, Castor et Clytemnestre).

Fond de paysage avec rivière sinueuse, pont, cygnes, navire, montagnes et laboureurs.

Derrière le cygne, un arbre mort. A l'avant-plan, reflets dans l'eau. Beau modelé. Dessin gracieux.

Une Léda correspondant à la présente description faisait partie de la galerie de Fontainebleau en 1625, ainsi que l'atteste un écrit de Cassiano del Pozzo. Cette œuvre avait disparu du château, avec d'autres, en 1642, époque de la publication du Père Dan, *Merveilles de la Maison de Fontainebleau.*

On connaît plusieurs thèmes similaires du Maître. Le croquis original semble en avoir été retrouvé par M. P. Müller, sur une page du *Codex Atlanticus*. C'est ce modèle qui devait être exécuté pour Ludovic le More et repris entre 1516 et 1529, à Fontainebleau, pour François Ier. Des esquisses semblables sont conservées à Windsor, et il existe des répliques du tableau dans la galerie Borghèse à Rome, et dans les collections de M. de la Rozière à Paris, de Mme Baurat-Oppler à Hanovre, du prince de Lichtenstein et de M. de Rothschild, et au Musée de Bruxelles.

Cachet à monogramme couronné au dos.

Voir *La Chronique des Arts*, 2 octobre 1897, 20 août et 3 septembre 1898 ; et *La Fédération Artistique*, 16 novembre 1902.

Bois. Haut. 0.54. — Larg. 0.38.

Collection San Vitalli, à Parme.

Collection de Sommariva.

Collection Marcille.

Exposition universelle. Paris, 1900.

(Voir planche.)

PEINTURES DÉCORATIVES

DU XVe SIÈCLE

---

386 — *Tabernacle en forme de dôme architectural en bois doré. Il est orné de quatre panneaux reclangulaires, et de huit panneaux cintrés représentant divers saints.*

Inscription : DOMINUS IN LOCO ISTO VERE EST.

Haut. 1.20.

387 — *Montant d'une châsse ou d'un cassone.* Donateur.

Guerrier, de trois quarts à droite, armé de pied en cap, et vêtu à ses armes, qu'il porte également peintes sur son bouclier et sur l'oriflamme de sa lance.

Au-dessus de l'ogive, dans une rosace, répétition de l'écu qui est : d'argent à la croix de gueules cantonnées de quatre aigles de sables. Fond d'or.

Bois sculpté. Haut. 0.71 — Larg. 0.14.

388 — *Pendant du précédent.*

Sous le même écu, une femme en pied, richement vêtue, tenant un sceptre. Fond d'or.

Bois sculpté. Haut. 0.71. — Larg. 0.14.

313

398

ITALIE

ÉCOLES DIVERSES

DU XVIe SIÈCLE

ANTONIO ALLEGRI DIT IL COREGGIO

1494-1534

389 — *Le Mariage mystique de sainte Catherine.*

La sainte est agenouillée à gauche devant l'Enfant Jésus que sa mère tient sur les genoux.

Derrière elle, deux chérubins soulèvent une draperie.

Aux pieds de l'Enfant divin, un glaive et un fragment de roue.

Le fond à droite offre une échappée de paysage.

Composition très gracieuse et d'une belle harmonie de coloris.

Cadre en ébène guilloché. Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.23.

LE MÊME

390 — *Le Christ sur les genoux de la Vierge.*

Bois. Haut. 0.45. — Larg. 0.33.

ANTONIO ALLEGRI DIT IL COREGGIO

(ATTRIBUÉ A)

XVIe siècle

391 — *Mariage mystique de sainte Catherine.*

La Vierge nimbée est assise sur un trône. Elle est vêtue d'une robe rouge décolletée d'où dépasse la bordure plissée de la chemise et d'un manteau bleu foncé. Une fine coiffe bleue enveloppe sa chevelure. Elle tient l'Enfant nu à sa gauche, debout sur un petit coussin jaune. Sainte Catherine, qui est agenouillée à droite, reçoit l'anneau du divin Enfant. Elle porte un corsage gris avec col bleu et une jupe verte et tient un livre rouge à deux fermoirs et une petite palme.

A gauche, un saint Evêque debout, en chape et mitre, la crosse en main, un pied sur la marche du trône. Sa main gauche repose sur un livre orné d'une scène de martyre en bas-relief.

Au second plan, entre la Vierge et l'évêque, saint Jean-Baptiste nimbé, tenant d'une main la croix et de l'autre une banderole avec le mot « Ecce ». Au-dessus de sainte Catherine, trois anges dont deux aux ailes rouges étendues soulèvent la draperie verte du fond, le premier nu, le second mi-vêtu; le troisième semble murmurer à l'oreille de sainte Catherine.

Fragment de ciel à droite.

A l'avant-plan, la roue de sainte Catherine et, à gauche, une bande manuscrite illisible, dépliée et fixée au montant de la première marche :

A . . . M D XV

Beau coloris et ordonnance très gracieux.

Toile. Haut. 1.70. — Larg. 1.50.

COREGGIO

(ATTRIBUÉ A)

392 — *Portrait d'un savant italien.*

Buste d'homme imberbe, de trois quarts à gauche, vêtu et coiffé de noir. Fond gris.

Bois. Haut. 0.18. — Larg. 0.22.

Exposition de portraits. Bruxelles, 1897.

COREGGIO

(D'APRÈS)

XVIIe siècle

393 — *Madeleine repentante.*

Toile. Haut. 0.48. — Larg. 0.65.

ALESSANDRO ALLORI DIT IL BRONZINO

(GENRE DE)

XVIe siècle

394 — *Saint Sébastien.*

Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.68.

TIBERIO D'ASSISI

1520

395 — *Saint François d'Assise.*

Mi-corps de profil à droite. Le saint reçoit les stigmates de Jésus apparaissant à droite à une plus petite échelle. La draperie du Christ est rouge en forme d'ailes. Au dos, quatre ailes rouges, dont deux retombent devant les bras étendus en croix.

Fond vert.

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.23.

LE MÊME

396 — *Sainte lisant.* Pendant du précédent.

Debout à mi-corps de trois quarts à gauche, en coiffe blanche, nimbée ; robe brune et manteau gris. Elle lit dans un livre rouge.

A droite, huit suivantes agenouillées de profil, drapées dans des manteaux gris, récitent le chapelet. Fond vert.

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.23.

GIOVANNI ANTONIO BELTRAFFIO

1467-1516

397 — *Le Christ au roseau.*

Il est couronné d'épines; sur ses épaules est jeté un manteau brun et ses poignets sont liés sur la poitrine par une corde qui passe autour du cou. La main droite tient le roseau. Fond sombre. Superbe modelé.

Bois. Haut. 0.64. — Larg. 0.45.

MICHEL ANGELO BUONARROTI

1475-1564

398 — *Le Christ sortant du tombeau.*

Les trois gardiens sont renversés au pied du tombeau. La pierre qui le scellait gît contre les trois marches demi circulaires au haut desquelles apparaît le Christ dont on ne voit que le bas des jambes.

Esquisse magistrale de la plus grande allure.

Bois. Haut. 0.23. — Larg. 0.37.

(Voir planche.)

ANNIBALE CARRACCI

École de Bologne, 1560-1609

399 — *Saint et Ange.*

Le saint, grandeur nature, est en prières; l'ange plane au-dessus de lui. Fond sombre boisé, avec éclaircie montagneuse à droite.

Toile. Haut. 2.25. — Larg. 1.45.

Pl. XLVII

ANNIBALE CARRACCI

École de Bologne, 1560-1609

400 — *Entrée triomphale.*

Nombreuses figures entourant le char du triomphateur couronné.
Grisaille.

Toile. Haut. 0.36. — Larg. 0.45.

DOSSO DOSSI

1474 (?)-1558 ou 1560 (?)

401 — *Portrait du duc de Ferrare.*

Il est représenté à mi-corps, debout, de trois quarts à gauche, nu-tête; chevelure châtain, courte barbe.

Riche costume noir et or avec gorgerin d'acier d'où sort une collerette.

La main gauche est posée sur la hanche et l'autre sur le bâton de commandement. Dans l'angle inférieur droit, voisinant avec la poignée dorée de l'épée, se trouve un casque d'acier à panache blanc.

Fond obscur.

Bois. Haut. 1.09. — Larg. 0.82.

DOSSO DOSSI

(GENRE DE)

XVIe siècle

402 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 1.33. — Larg. 1.10.

PIETRO GONDOLINI

† 1584

403 — *Paysan* et *Soldat.* Deux aquarelles.

Inscription au dos.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0.28. — Larg. 0.37.

BERNARDINO LUINI

1460 (?)-1530

404 — *Hérodiade.*

Elle est vêtue d'une robe rouge décolletée à manches relevées et d'une coiffe rouge brodée d'or. Un bijou perlé attaché à un mince lacet noir pend sur sa poitrine.

Elle tient des deux mains, au-dessus d'une table recouverte d'un tapis rayé, une coupe à pied dans laquelle le bourreau, la manche retroussée, dépose la tête de saint Jean-Baptiste. Il est placé au second plan, à droite, derrière la table, et porte un chapeau garni d'un ruban blanc et d'une plume jaune. Fond sombre.

Exécution très fine.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0.71. — Larg. 0.60.

(Voir planche.)

LE MÊME

405 — *Orphée aux Enfers.*

Sujet à deux épisodes :

1° A droite, sous les voûtes, les réprouvés dans les flammes. Orphée charme par le son d'une viole les monstres de l'Enfer, et attire Eurydice qui s'approche, toute vêtue de blanc, suivie d'un démon ;

2° A gauche, Orphée, et à distance Eurydice que deux démons s'efforcent de retenir, se dirigent vers le Styx. Fond de paysage.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 1.00.

BERNARDINO LUINI

1460-1530 (?)

406 — *Saint Sébastien.*

Ordonnance traditionnelle du sujet. Le martyr est debout, attaché à un arbre et percé de flèches au flanc et sur les jambes. Une légère draperie jaune nouée par devant lui ceint la taille. La tête est inclinée à droite. Le poids du corps porte sur la jambe droite.

A l'avant-plan de gauche, un petit cube portant sur la face M D XXVII et sur le flanc droit B. L. Fond sombre.

Remarquable comme pureté de dessin et vérité de carnation.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 0.90. — Larg. 0.47.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

407 — *Saint Evêque.*

En pied, de trois quarts à droite, vêtu de ses ornements sacerdotaux précieusement brodés.

Le saint est plongé dans la lecture d'un livre qu'il tient de la main gauche, de l'autre il tient la crosse ornée d'une banderole rose. Fond de draperie verte très foncée.

A droite, dans une cour de palais, un groupe d'hallebardiers ; à gauche, un paysage avec cours d'eau. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 1.76. — Larg. 0.85.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

408 — *Sainte Catherine.*

Représentée à mi-corps, avec la palme des martyres dans la main gauche. La droite s'appuie sur la roue. A gauche, un arbre. Fond de ciel.

Panneau cintré. Haut. 1.03. — Larg. 1.55.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

409 — *Sainte Cécile.* Pendant du précédent.

Jouant d'un petit orgue placé à droite.
Fond de ciel.

Panneau cintré. Haut. 1.03. — Larg. 1.15.

MAITRE INCONNU

Fin du XVIe siècle

410 — *Hérodiade.*

Le bourreau, l'épaule et le bras droits nus, tient par les cheveux la tête de saint Jean qu'il dépose dans le plat que porte Hérodiade. Dans le fond, à gauche, une figure d'homme.

Toile. Haut. 1.10. — Larg. 0.72.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

411 — *Portrait d'homme.*

Buste de face. Le modèle est nu-tête. Chevelure châtain, moustache et petite barbiche. Sur son vêtement noir tranche un col blanc. Fond sombre.

Cadre en bois sculpté à jour. Toile. Haut. 0.46. — Larg. 0.32.

MAITRE INCONNU

École de Bologne, fin du XVIe siècle

412 — *Sainte Madeleine portée sur un nuage par des anges.*

Cuivre. Haut. 0.39. — Larg. 0.27.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

413 — *Portrait-buste d'un doge âgé, à barbe blanche.*

Au dos, cachet aux armes d'Italie.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.33. — Larg. 0.27.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

414 — *La Sainte Famille.*

La Vierge, vêtue de rouge, allaite l'Enfant Jésus, près de qui se tient saint Jean.

Fond de paysage rocheux.

Toile. Haut. 1.30. — Larg. 1.02.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

415 — *Scène d'exécution de victimes dans l'ancienne Rome.*

Composition de nombreuses figures.

Dans le bas l'inscription suivante :

CUM TRIBUS INFAELIX SERVIRET
ROMA TIRANNIS
TUNC FACIES RERUM QUAM
MODO CERNIS ERAT

Bois. Haut. 0.56. — Larg. 1.30.

Cette intéressante peinture est placée dans un encadrement de devant d'autel en bois sculpté et doré du XVIe siècle.

Haut. 0.92. — Larg. 2.00.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

416 — *La Flagellation du Christ.*

Eu haut, à droite, trois prêtres. Scène de trois personnages; à gauche, une colonne.

Peint sur marbre.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0.23. — Larg. 0.22.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

417 — *La Sainte Famille.*

L'Enfant Jésus, debout sur les genoux de sa mère, pose une couronne sur la tête de saint Jean-Baptiste. Saint Joseph dans le fond, à droite, soulève un rideau.

Bois. Haut. 0.85. — Larg. 0.68.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

418 — *Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.66. — Larg. 0.51.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRES INCONNUS

XVIe siècle

419 — *Sainte Famille avec ange.*
Toile. Haut. 0 74. — Larg. 0.60.

420 — *Salvator mundi.*
Bois. Haut. 1.74 — Larg. 1.05.

421 — *Saint Roch.* Debout, grandeur nature.
Bois. Haut. 1.39. — Larg. 0.66.

422 — *Saint François d'Assise.* Mi-corps.
Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.50.

423 — *Le Christ exposé au peuple.* Dessin à la sanguine.
Haut. 0.16. — Larg. 0.19.

424 — *Evêque debout dans une niche.*
Bois. Haut. 0.15 — Larg. 0.08.

425 — *Saint Pierre.*
Toile. Haut. 1.28. — Larg. 0.93.

426 — *La Vierge du mont Carmel.* (Vierge noire.)
Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.25.

427 — *L'Assomption de la Vierge.*
Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.25.

428 — *Vierge avec l'Enfant Jésus.*
Toile. Haut. 1.13. — Larg. 0.75.

429 — *Sainte Famille et deux anges.*
Toile. Haut. 1.17. — Larg. 0.94.

430 — *Salvator mundi.*
Bois. Haut. 0.70. — Larg. 0.57.

431 — *La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de saints et de martyrs.*
Bois. Haut. 0.96. — Larg. 0.75.

432 — *Deux bustes d'hommes.* Figures bibliques.
Chacun. Bois. Haut. 0.71. — Larg. 0.40.

433 — *Femme recevant des fleurs d'un enfant.*
Octogonal. Bois. Haut. 0.45. — Larg. 0.45.

FRANCESCO MAZZUOLI
DIT
IL PARMIGIANINO

1503-1540

434 — *Sainte Famille.*

Saint Jean-Baptiste, vêtu d'une peau, embrasse le petit Jésus, assis sur les genoux de sa mère; près d'eux, à l'arrière-plan, une femme tenant un vase.

A droite, sur le devant, saint Joseph, à mi-corps, bras nus.

Fond de paysage montagneux avec palais à droite.

Toile. Haut. 0.78. — Larg. 0.60.

Provient du Couvent des Chartreux, à Lyon.

LE MÊME

435 — *Martyre d'un saint.*

Panneau cintré. Haut. 0.46. — Larg. 0.41.

BARTOLOMEO MONTAGNA

1522

436 — *La Vierge et Jésus sur un trône, entre deux saints.*

La Vierge tient sur son genou gauche l'Enfant Jésus qui fait le geste de la bénédiction. De sa main droite elle porte un livre fermé.

A droite et à gauche, deux saints en froc gris. L'un tient une croix, l'autre un livre rouge.

Dallage de marbre, draperies tendues rouges et vertes et, à droite, fond de paysage montagneux avec château.

Au soubassement du trône se trouve inscrite, sur une petite bande, la signature du maître : Bartolomeo Montagna, 1522.

Importante œuvre d'un précieux archaïsme et d'une conservation très pure.

Cadre ancien sculpté. Toile. Haut. 1.75. — Larg. 1.75.

FRANCESCO MORONI

1473-1529

437 — *Portrait présumé de Torquato Tasso.*

En buste de trois quarts à droite. Représenté à l'âge d'environ quarante ans; chevelure châtain assez maigre, barbe et moustache. Vêtement rouge bordé d'hermine. Fond sombre.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.45. — Larg. 0.38.

MARCO PALMEZZANO OU PALMEGIANO
DIT
MARCO DA FORLI

XVIe siècle

438 — *Saint Sébastien.*

Le saint nimbé, attaché par les bras à une colonne de marbre, est percé d'une flèche de chaque côté. Il porte une légère draperie jaune nouée devant.

Au fond, à gauche, un arbre, une ville et des montagnes; à droite, des rochers avec quelques arbres dénudés. Ciel d'une grande limpidité.

Sur la base de la colonne, l'inscription suivante en petites majuscules noires :

MARCUS PALMEZZANO. P. FOROLIVIENSIS. A° M CCCC L XXXXIII.

Belle œuvre d'un effet plastique remarquable. Au dos, cachet de collection.

Beau cadre en bois sculpté à jour. Bois. Haut. 0.69. — Larg. 0.44.

Collection Mohrenheim, Paris.

MARCO PALMEZZANO OU PALMEGIANO
DIT
MARCO DA FORLI

XVIe siècle

439 — *Saint Jérôme en prière dans un paysage rocheux.*

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.55.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

LE MÊME

440 — *Sainte Madeleine repentante.* (Pendant du précédent.)

La sainte est en prières dans un paysage rocheux.

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.55.

GIULIO ROMANO

1499-1546

441 — *La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et sainte Anne.*

Bois. Haut. 0.73. — Larg. 0.58.

FRANCESCO RAIBOLINI DIT FRANCIA

École de Bologne, XVIe siècle

442 — *Buste de femme blonde.*

Beaux traits d'une jeune femme d'environ vingt-cinq ans. Sa chevelure, d'un blond roux, est précieusement coiffée. La tête est tournée à droite. Elle porte une robe verte avec écharpe rose. Fond sombre. Œuvre de style.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 0.41. — Larg. 0.35.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

FRANCESCO RAIBOLINI DIT FRANCIA

443 — *Madone.*

La Vierge, à mi-corps, tient sur ses bras l'Enfant Jésus. Un petit oiseau perche sur la main droite de l'Enfant divin. A droite et à gauche, à hauteur des épaules de la Vierge, l'on aperçoit les têtes de deux donateurs.

Coloris puissant.

Panneau cintré. Haut. 0.57. — Larg. 0.38.

LE MÊME

444 — *La Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.76. — Larg. 0.62.

BARTOLOMEO RAMENGHI
DIT
IL BAGNACAVALLO

1484-1542

445 — *La Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.64.

GIOVANNI ANTONIO RAZZI
DIT
IL CAVALIERE SODONA

École lombarde, vers 1474-7-1549

446 — *Pieta.* — *Déposition de croix.*

Le corps du Christ repose sur les genoux de la Vierge et dans les bras de saint Jean. Sainte Marie-Madeleine, agenouillée à droite, soutient des deux mains le bras gauche du Seigneur.

Au milieu du second plan, Joseph d'Arimathie au pied de la croix, puis, à droite, deux saintes femmes. Fond montagneux.

Dans l'angle inférieur droit, sur un cartel blanc déchiqueté des côtés internes, se lit, en lettres majuscules noires, l'inscription suivante :

EX PIETATE
BER-DE SYL
SODONA EQVES
FACIEBAT SEN.
M D XXXIII.

Cette signature fixe, avec celle de la chapelle échevinale de Sienne, le véritable surnom de l'artiste dont Vasari semble ne s'être pas contenté de dénigrer le talent.

Paul de Saint-Victor qualifiait de « sublime » cette *Pieta* d'un « maître rare entre tous, ajoutait-il, qu'on ne peut guère admirer qu'à Sienne et dont le style mâle et tendre, pathétique et fier, mêle la noblesse de Raphaël à la suavité de Vinci ».

Cette œuvre est caractérisée par l'harmonieuse simplicité de la composition et du coloris, la grâce et la puissance de l'expression, la pureté et la douceur du modelé, alliées à une sévère austérité.

Gravé par Chapon. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1876.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 1.10. — Larg. 0.85.

Collection Marcille.

(Voir planche.)

Pl. XLVIII

GIOVANNI ANTONIO RAZZI

DIT

IL CAVALIERE SODONA

École lombarde vers 1474-7-1549

447 — *Madone et une sainte.*

La Vierge lit dans un livre placé sur ses genoux. Elle tient sur le bras gauche le petit Jésus qui porte un bracelet et un collier de corail. A gauche, une sainte tenant une fleur de lys.

Fond de paysage vu par une fenêtre à droite.

Bois. Haut. 0.45. — Larg. 0.45.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

LE MÊME

448 — *Sainte Famille.*

Les personnages sont à mi-corps de face. L'Enfant Jésus est assis sur les genoux de sa mère et tient dans la main gauche une pomme. Au second plan, saint Joseph, la tête appuyée sur le bras droit.

Fond de paysage avec constructions fortifiées au bord de la mer.

Toile. Haut. 0.77. — Larg. 0.57.

GIOVANNI ANTONIO RAZZI

DIT

IL CAVALIERE SODONA

École lombarde vers 1474-7-1549

449 — *Sainte Famille.*

La Vierge, en robe rouge, le manteau bleu relevé sur la tête, est agenouillée, les mains étendues. Jésus est endormi à droite, couché sur une étoffe rouge. Derrière lui, un ange en prière.

A gauche, saint Joseph pose la main sur l'épaule de la Vierge. Devant lui, saint Jean-Baptiste, vêtu d'une peau retenue par une ceinture de feuilles de vigne, met le genou gauche à terre. A gauche, à l'avant-plan, un chien couché. Fond de paysage montagneux. Ciel nuageux.

Œuvre des plus gracieuses.

Au dos, le cachet armoirié d'un magistrat florentin.

Panneau cintré. Haut. 0.53. — Larg. 0.37.

(Voir planche.)

SODONA

(ÉCOLE DE)

XVIe siècle

450 — *Sainte assise.* Mi-corps.

Cadre de l'époque, en bois sculpté. Haut. 0.22. — Larg. 0.17.

FRANCESCO ROSSI

DIT

CECCO DI SALVIATTI

XVIe siècle

451 — *Ganymède.*

Toile. Haut. 0.47. — Larg. 0.36.

BALDASSARRE PERRUZZI

COPIE D'APRÈS

RAFFAELLO SANZIO

1481-1536

452 — *La Vierge sur l'herbe.*

La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.

D'après le catalogue de la vente Verlinde, 1877, ce tableau a été apporté d'Italie par M. De Meulemester, graveur à Anvers.

L'original se trouve à la Galerie Impériale à Vienne.

Bois. Haut. 1.08. — Larg. 0.88.

RAFFAELLO SANZIO

(D'APRÈS)

1483-1520

453 — *Jeanne d'Aragon.*

Belle copie ancienne du tableau du Louvre.

Toile. Haut. 1.13. — Larg. 0.95.

RAFFAELLO SANZIO

(ÉCOLE DE)

XVIe siècle

454 — *Madone.*

Debout mi-corps; coiffe brune et robe rouge à manches bleues. Une draperie verte lui passe sur la poitrine, une autre, bleue, sur les genoux. Elle tient l'Enfant debout à sa droite. Fond de muraille avec paysage à gauche.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 1.05. — Larg. 0.80.

RAFFAELLO SANZIO

(D'APRÈS)

455 — *Fuite de la famille de Priam de Troie.*

Cadre en bois sculpté à jour. Bois. 0.43 — Larg. 0.32.

Collection Verlinde.

RAFFAELLO SANZIO

(D'APRÈS)

XVIIe siècle

456 — *Buste de Vierge.* Fond sombre.

Bois. Haut. 0.69. — Larg. 0.54.

CESARE DA SESTO

† 1524 (?)

457 — *La Circoncision.*

Groupe de quatre figures représentées jusqu'aux genoux. L'Enfant Jésus, nu, est assis sur un coussin vert. Fond de draperie verte.

Très harmonieuse composition. Excellent petit tableau.

Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.38.

Collection de Beurnonville.

GIOVANNI DI PIETRO SPAGNUOLO
DIT
LO SPAGNA

1524

458 — *Madone.*

Sur un fond de drap rouge grenat, se détache la Vierge portant sur son bras gauche l'Enfant Jésus. A droite et à gauche, à une plus petite échelle, se trouvent une religieuse et un évêque, puis deux anges tenant chacun une couronne. L'inscription — ARCANGEL MICAEL — se trouve sous la couronne à droite.

Bois. Haut. 0.48. — Larg. 0.36.

Provient du Couvent des Chartreux, de Lyon.

LE MÊME

XVIe siècle

459 — *Nativité.*

L'Enfant nu est couché, le bras droit replié sur un sac. A gauche, saint Joseph debout. A droite, la Vierge à genoux. Derrière, deux anges vêtus de rouge, dont celui de droite est agenouillé. A droite, l'étable. Fond de vallée avec un lac devant un château.

Bois. Haut. 0.58. — Larg. 0.45.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

BENVENUTO TISIO DIT IL CAROFALO

1481-1559

460 — *Descente de croix.*

Au pied de la croix en tau, placée devant un temple circulaire, la Vierge éplorée et le corps du Christ sont soutenus par les saints personnages. Sainte Madeleine est prosternée, ses cheveux répandus sur les pieds de Jésus.

Ciel tragique. Fond de ville avec les larrons en croix à gauche.

Panneau cintré. Haut. 0.42. — Larg. 0.27.

IL CAROFALO

(D'APRES)

461 — *Copie ancienne du précédent.*

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.27.

ITALIE

ÉCOLES DIVERSES

DU XVIIe AU XVIIIe SIÈCLE

FRANCESCO ALBANI DIT IL ALBANE

1578-1660

462 — *Cléopâtre.*

Elle est debout, de face, et approche de son sein l'aspic. A gauche, un singe.

Toile. Haut. 0.84. — Larg. 0.52.

LE MÊME

463 — *Ugolino Gherardesca dans la tour de Gualandi, à Pise.*

Bois. Haut. 0.34. — Larg. 0.65.

Collection de M. le général comte Roquet, Paris.

PIETRO BERRETTINI DIT DI CORTONE

1596-1669

464 — *Combat devant Troie.*

Toile. Haut. 0.95. — Larg. 0.77.

MICHEL ANGELO DEL CAMPIDOGLIO

XVIIe siècle

465 — *Fleurs et fruits.*

Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.52.

466 — *Nature-morte. Légumes.*

Toile. Haut. 0.68. — Larg. 0.95.

467 — *Nature-morte. Accessoires.*

Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.94.

468 — *Vase avec fleurs et fruits.*

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.90.

469 — *Vase avec fleurs et raisins.*

Pendant du précédent.

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.90.

470 — *Bouquet de fleurs.* Fond noir.

Toile. Haut. 0.49. — Larg. 0.65.

471 — *Fleurs.*

Quatre tableaux formant pendants.

Chacun. Toile. Haut. 0.48. — Larg. 0.36.

472 — *Fleurs.*

Toile. Haut. 0.69. — Larg. 0.52.

Cette série de onze tableaux provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Pl. L

GIOVANNI BENEDETTO CASTIGLIONE

DIT

IL GRECHETTO

1617-1670

473 — *Le Butin.*

A l'avant-plan, à gauche, un encombrement d'ustensiles divers. A droite, un âne, des dindons, des poules, des moutons et un veau. Derrière l'âne, une négresse, debout, vêtue de rouge.

Au fond, à gauche, une troupe avec étendard.

Toile. Haut. 1.88. — Larg. 2.50.

CARLO DOLCE

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

474 — *La Mère des Douleurs.*

Toile. Haut. 0.58. — Larg. 0.43.

PAOLO GRECO

XVIIe siècle

475 — *Portrait-buste d'un docteur.*

De trois quarts à droite, coiffé de la toque et vêtu de noir, avec un petit rabat blanc. Type ascétique à la barbe maigre et rousse. Fond noir. Grande intensité d'expression. Superbe portrait.

Voir H. Hymans, *Gazelle des Beaux-Arts*, juillet 1897.

Toile. Haut. 0.56. — Larg. 0.40.

Provient de la Collection du prince Zampieri, de Bologne.

(Voir planche.)

ANDREA LORENZETTI

XVIIe siècle

476 — *La Nativité.*

Le nimbe de l'Enfant Jésus projette une vive clarté sur la Vierge et saint Joseph. Au fond, deux anges.

Bois. Haut. 0.99. — Larg. 0.72.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

477 — *Tête de Vierge.*

Rond. Bois. Diam. 0.39.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

478 — *Madone.*

Corsage rouge, manteau bleu et écharpe blanche. Elle tient l'Enfant divin sur le genou droit. Fond sombre.

Cadre florentin en bois sculpté. Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.16.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

479 — *Madone assise et sainte Anne.*

A droite, fond de paysage avec temple.

Cadre ébène. Cuivre. Haut. 0.23. — Larg. 0.17.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

480 — *Supplication à la Vierge.*

Deux hommes, une femme et un ange adressent leurs prières à la Vierge, qui est assise sur des nuages portés par des anges. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus.

Toile. Haut. 2.90. — Larg. 1.90.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

481 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 0.61. — Larg. 0.70.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

482 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 0.92. — Larg. 0.74.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

483 — *Vue de la Villa di Vico.*

Toile. Haut. 0.63. — Larg. 1.04.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

484 — *Saint Dominique (de Guzman) guérissant les possédés.*

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0 45.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

485 — *Saint Dominique distribuant des chapelets.* (Pendant du précédent.)

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.45.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

486 — *Paysage boisé et montagneux avec lac et fabriques.*

Toile. Haut. 0.44. — Larg. 0.63.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

487 — *Sujet mythologique.*

Trois figures grandeur nature.

Toile. Haut. 0.71. — Larg. 1.85.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

488 — *Le Joueur de luth.*

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.71.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

489 — *Course d'Atalante.*

Toile. Haut. 1.16. — Larg. 1.50.

Collection de M. le Général Comte Roquet, Paris.

RUTILIO MANETTI

1571-1639

490 — *Saint Sébastien et une sainte.*

Le saint est représenté après son martyre; il est couché à gauche sur le sol. Une sainte femme à genoux lui enlève les flèches.

A l'arrière-plan, une troisième figure. Fond de ciel nuageux à droite.

Toile. Haut. 1.43. — Larg. 2.10.

MAITRES INCONNUS

XVIIe siècle

491 — *Sujet religieux.*

Cintré. Toile. Haut. 0.82. — Larg. 0.50.

492 — *Samson.* Aquarelle.

Haut. 0.25. — Larg. 0.31.

493 — *Saint en prière.*

Bois. Haut. 0.17. — Larg. 0.13.

494 — *Sujet mythologique.*

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 0.93.

495 — *La Mort de saint Joseph.*

Plaque en pierre, cintrée. Haut. 0.50. — Larg. 0.25.

496 — *Architectures avec figures.*

Toile. Haut. 1.23. — Larg. 0.91.

497 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 1.26. — Larg. 0.89.

498 — *Nature-morte. Fruits et accessoires.*

Toile. Haut. 0.79. — Larg. 0.95.

499 — *Hérodiade.*

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.68.

500 — *La Guerre des dieux.*

Toile. Haut. 0.98. — Larg. 0.71.

501 — *La Mère des Douleurs.*

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.45.

502 — *Paysage antique, montagneux, avec figures.*

Toile. Haut. 0.46. — Larg. 0.57.

503 — *Enlèvement d'Europe.* (Grisaille.)

Toile. Haut. 0.41. — Larg. 0.34.

504 — *Amphitrite.*

Toile. Haut. 0.21. — Larg. 0.27.

505 — *Vierge avec l'Enfant Jésus.*

Bois. Haut. 1.02. — Larg. 0.74.

506 — *Femme nue à sa toilette.*

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 1.00.

CARLO MARATTI

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

507 — *Sainte Famille.*

La Vierge tient l'Enfant à sa gauche. Au second plan, saint Joseph portant un court cierge qui éclaire la scène. Fond de draperie.

Bois. Haut. 0.31. — Larg. 0.23.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

CARLO MARATTI

(ECOLE DE)

XVIIe siècle

508 — *Sainte Catherine.*

Toile. Haut. 0.43. — Larg. 0.30.

CARLO MARATTI

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

509 — *Le Christ sur les genoux de la Vierge.*

Toile. Haut. 0.48. — Larg. 0.45.

MICHEL-ANGELO MORIGI DA CARAVAGGIO

XVIIe siècle

510 — *Angelica et Medoro.*

Medoro, assis sur un rocher, grave dans l'écorce d'un arbre son nom et celui de sa bien-aimée Angelica. Celle-ci, placée entre l'arbre et lui, conduit sa main. Fond de ciel.

Sujet tiré de la 36e stance du 19e chant de l'Arioste.

Toile. Haut. 1.60. — Larg. 1.19.

Collections Nicolo Ranieri et Mocenigo.

GUIDO RENI

Ecole de Bologne, 1575-1642

511 — *Portrait d'un cardinal.*

Buste de trois quarts à droite. Il est en camail et barrette rouges. Cheveux gris. Fond noir.

Cuivre. Ovale. Haut. 0.18. — Larg. 0.14

SALVATOR ROSA

1615-1673

512 — *Combat de cavalerie*

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.56. — Larg. 0.95.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

SALVATOR ROSA

(ATTRIBUÉ A)

1615-1673

513 — *Effet de neige.*

Paysage avec pont et cavaliers à gauche.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 1.32.

SALVATOR ROSA

(ATTRIBUÉ A)

1615-1673

514 — *Effet de neige.* (Pendant du précédent.)

Paysage avec étang et château à droite. Figures.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 1.32.

Ces deux pendants proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

GIUSEPPE SALVI DIT IL SASSOFERRATO

1605-1685

515 — *Jeune femme en prière.*

Buste de grandeur nature. Une ample coiffe beige couvre la tête. Fond brun.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.47. — Larg. 0.36.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

ALESSANDRO TURCHI DIT L'ORBETTO

1580-1650

516 — *Sainte Famille.*

La Vierge lit dans un livre posé sur le socle de la colonne près de laquelle elle est assise. Elle est vêtue de rouge et tient dans le bras gauche Jésus à qui saint Jean-Baptiste présente un oiseau.

A droite, saint Joseph, assis, lisant dans un grand livre qu'il tient de la main droite. Fond nuageux.

Cadre en cuivre doré et ciselé avec fronton à jour aux armes.
Cuivre. Haut. 0.23. — Larg. 0.30.

LE MÊME

517 — *Sainte Famille.* (Pendant du précédent.)

A gauche, saint Jean-Baptiste debout, un mouton couché à ses pieds, puis saint Joseph contemplant Jésus endormi sur les genoux de sa mère.

Fond de paysage à droite. Facture large.

Cadre en cuivre doré et ciselé avec fronton à jour aux armes.
Cuivre. Haut. 0.23. — Larg 0.30.

Ces deux tableaux ont appartenu au pape Alexandre VII (Fabio Chigi), dont les armes sont gravées au revers sur une seconde plaque de laiton.

Proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

ALESANDRO VAROTARI

DIT

IL PADOVANINO

1590-1650

518 — *Portrait de Lucrèce Marinelli.*

Représentée de trois quarts à gauche, assise dans un fauteuil rouge. Robe noire décolletée. De la main gauche elle tient une lettre ; l'autre repose sur le bras du siège. Dans le fond, en haut, l'inscription :

LVCRETIE MARINELLE
AGES
ETATIS SVAE XXXVII
1616

Au fond à gauche, dans une bibliothèque les œuvres de Platon.

Cadre en bois sculpté. Haut. 1.15. — Larg. 0.96.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

DOMENICO ZAMPIERI DIT IL DOMENICHINO

École de Bologne, 1581-1641

519 — *Buste de vieillard lisant.* (Étude.)

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.45.

DOMENICO ZAMPIERI DIT IL DOMENICHINO

École de Bologne, 1581-1641

520 — *Joueur de viole.*

Il est couronné et a le torse légèrement drapé, la main droite levée et l'autre abaissée.

Excellent tableau.

Toile. Haut. 1.30. — Larg. 0.95.

ANDREA LUCATELLI

† 1741

521 — *Paysage rocheux avec animaux.*

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.58.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIIe siècle

522 — *Ferme italienne avec groupe de campagnards. Crépuscule.*

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.65.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

GIUSEPPI MARCHESI DIT IL SANSONE

1699-1771

523 — *Le Christ portant sa croix.*

Toile. Haut. 0.52. — Larg. 0.40.

CARTON

RAFFAELLO SANZIO

1483-1520

524 — *Dieu le Père.*

Sortant d'un nuage porté par deux anges. En bas, au milieu et aux angles supérieurs têtes de chérubins.

Haut. 1.50. — Larg. 1.20.

PEINTURES SUR TEGOLI

525 — *Tegole rond.* (Commencement du xve siècle.)

Fileuse assise de profil à droite, les mains croisées sur les genoux. Elle est coiffée et vêtue de rouge. Arabesque dans le fond.

Cadre en bois sculpté et doré. Diam. 0.38.

526 — *Tegole.* (xve siècle.)

Tête de vieillard barbu, de profil à gauche. Dessin graffité.

Haut. 0.48. — Larg. 0.33.

527 — *Tegole.* (xve siècle.)

Tête de jeune homme de trois quarts à gauche. Plus grand que nature. Dessin graffité.

Haut. 0.45. — Larg. 0.33.

528 — *Tegole.* (Fin du xvie siècle.)

Portrait-buste d'homme, grandeur nature, de trois quarts à droite.

Haut. 0.51. — Larg. 0.36.

ÉCOLE ESPAGNOLE

MAITRES DU XVe AU XVIIe SIÈCLE

MAITRE INCONNU

XVe siècle

529 — *Grand retable polyptyque de vingt-six panneaux.*

Au milieu. Dieu le Père surmonté du Calvaire.

A droite et à gauche. La Vierge, différentes scènes bibliques et la vie des saints et des martyrs.

En dessous, à droite et à gauche, les douze apôtres.

Important ensemble d'une grande richesse. Abondants empâtements dorés.

Cadre en bois sculpté et doré. Bois. Haut. 6.05. — Larg. 5.98.

Provient d'un monastère espagnol.

(Voir la vue d'ensemble.)

ALONZO SANCHEZ COELLO

1515-1590

530 — *Buste de femme âgée.*

De trois quarts à gauche. Elle est vêtue et coiffée de blanc.

Bois. Haut. 0.29. — Larg. 0.22.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

VINCENT JOANÈS DIT JUAN DE JOANÉS

1523-1579

531 — *Quatre panneaux.*

1) Saint Jean-Baptiste debout, de face. A sa gauche, un agneau est accroupi sur un rocher. Fond de ciel.

2) Saint Marc posant le pied droit sur la tête du lion. Il tient une plume de la main droite, de l'autre un cahier ouvert et son écritoire. Fond de ciel.

3) Saint Jean l'Evangéliste debout, derrière l'angle d'un escabeau où se trouve, sur un tapis rouge, le cahier dans lequel il écrit en tenant son écritoire de la main gauche. Un ange lui pose la main sur l'épaule. Fond de ciel.

4) Un ange debout, drapé de vert sur une aube rose, tient une couronne de la main droite et une épée de l'autre. Fond de ciel.

Chacun. Bois. Haut. 1.30. — Larg. 0.40.

Provient de la collection de la reine Christine d'Espagne.

LOUIS DE MORALÈS DIT EL DIVINO

1505-1586

532 — *Pieta à mi-corps.*

Au pied de la croix, le Christ mort entre les bras de la Vierge. Fond noir.

Bois. Haut. 0.58. — Larg. 0.47.

Pl. LI

534

601

CARLOS FREY

(ATTRIBUÉ A)

XVIIe siècle

533 — *Le Christ et la Samaritaine.*

Le Christ auréolé de fleurs de lys d'or et vêtu d'un manteau vert bordé d'ornements d'or, est assis à gauche sur la marche d'un puits de forme monumentale. Il montre de l'index droit le seau que la Samaritaine a placé sur la margelle, entre deux colonnes.

Paysage avec tour carrée à créneaux, animé de figures, parmi lesquelles l'on remarque un groupe de sept apôtres.

A gauche, à l'avant-plan, deux pigeons.

Panneau cintré. Haut. 1.70. — Larg. 2.15.

Collection Despuig. Raxa, Majorque. (Voir n° 84).

FRANÇOIS DE HERRERA, LE VIEUX ?

1576-1656

534 — *Scène réaliste.*

Quatre personnages représentés jusqu'aux genoux dans l'ordre suivant, de gauche à droite :

Une petite fille, vêtue d'un corsage rose lacé, tient son tablier relevé des deux mains.

Puis, un vieillard chauve, à la barbe et aux cheveux gris, en gilet brun laissant voir les manches blanches de la chemise, prend des deux mains les légumes d'une corbeille d'osier que lui présente un jeune garçon coiffé d'un chapeau noir à larges bords et vêtu d'une veste recouverte d'une peau de mouton. Il tourne la tête à droite vers une femme grisonnante, à la tête penchée, qui lui pose sa main sur l'épaule.

Elle porte une coiffe blanche et un corsage noir à manches rouges. Fond sombre avec ciel nuageux dans la moitié droite.

Beau tableau d'une grande vérité de lumière et d'une facture très large.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 1.36.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

535 — *Saint Ermite en prière.*

Cuivre. Haut. 0.31. — Long. 0.22.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

536 — *L'Homme au perroquet.*

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.97.

BARTHÉLEMY ESTEBAN MURILLO

1618-1682

537 — *La Visitation.*

A droite, la Vierge en robe rouge et manteau bleu d'où se dégage le bras gauche étendu. Sainte Elisabeth, placée à gauche sur un plan un peu reculé et supérieur, s'incline vers elle en lui donnant la main.

Dans le fond, sur un ciel sombre, saint Joseph levant le bras gauche. A droite, saint Jean.

Mouvements d'une grande grâce.

Cadre en bois sculpté à jour. Toile. Haut. 1.03. — Larg. 0.92.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

(Voir planche.)

LE MÊME

538 — *Madone.*

La Vierge, ayant le petit Jésus sur ses genoux, est assise de trois quarts à gauche. Elle soulève de la main droite le linge qui doit couvrir l'Enfant divin. Fond bleuâtre.

Toile. Haut. 1.15. — Long. 0.85.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Pl. LII

BARTHÉLEMY ESTEBAN MURILLO

539 — *Saint Joseph portant Jésus.*

Debout, à mi-corps, la tête de trois quarts à gauche. Le saint est vêtu de gris; un manteau brun lui couvre le côté gauche. Il tient une tige de lys de sa main droite et porte sur ses deux bras l'Enfant Jésus emmailloté. Fond nimbé et nuageux.

Grande légèreté de coloris.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 0.76.

MURILLO

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

540 — *Madone et sainte femme.*

Bois. Haut. 1.11. — Larg. 0.72.

JOSEPH RIBERA DIT L'ESPAGNOLET

1588-1656

541 — *Saint Ermite.*

Vieillard nu, grandeur nature, le corps amaigri, en prière et prosterné devant une tête de mort. Fond noir.

Toile. Haut. 1 30. — Long. 1.00.

LE MÊME

542 — *Vieux Savant couronné.*

Drapé de rouge et assis à une table. Il tient des papiers de la main droite. Sa tête de penseur repose sur le bras gauche accoudé. Fond de ciel sombre.

Large et puissante exécution.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 0.74.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

(Voir planche.)

JOSEPH RIBERA DIT L'ESPAGNOLET

1588-1656

543 — *Archimède.*

Mi-corps debout, nu-tête, portant une équerre de la main droite et de l'autre un rouleau de papier.

Devant lui, sur une table, se trouve un livre sur lequel est dessinée une figure géométrique. Fond noir.

Toile. Haut. 1.15. — Larg. 0.90.

Provient du Couvent des Chartreux, à Lyon.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE

D'APRÈS

VELASQUEZ

XVIIe siècle

544 — *Portrait du Cardinal-Infant Ferdinand, gouverneur des Pays-Bas.*

En pied, vêtu de la robe et du camail rouges moirés et d'un surplis bordé de dentelles.

De la main gauche il tient une lettre. La droite s'appuie sur une table recouverte d'un tapis brodé d'or et sur laquelle est déposée sa barrette.

Sous ses pieds un tapis. Fond de draperie relevée à gauche sur un paysage nuageux.

Ce portrait provient de l'ancienne Cour de Bruxelles, d'où il disparut lors de la Révolution brabançonne pour passer dans la famille d'un chanoine qui le céda à M. du Mortier.

Toile. Haut. 1.92. — Larg. 1.20.

Collection du Mortier.

Exposition Nationale. Bruxelles, 1880.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

VELASQUEZ

(D'APRÈS)

545 — *Portrait-buste du même personnage.*

Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.58.

Pl. LIII

HISPANO-FLAMAND

MAITRE INCONNU

Commencement du XVIe siècle

546 — *Sainte Engracia.*

Elle est représentée de face, sur un haut trône orné de dessins distancés en noir et or. (Etoiles losangées et bandes brisées.)

La tête de la sainte femme, d'une superbe expression de béatitude, est légèrement inclinée et son regard dirigé vers le bas. Elle porte une très haute couronne d'or d'une riche ornementation, rehaussée de perles et de rubis, sur son bonnet de velours cramoisi, losangé d'or, se combinant d'une façon très compliquée avec les tresses de ses cheveux relevés, sa coiffe et son voile qui lui serre le cou et flotte derrière la tête à droite. Son nimbe est d'or plein à six cercles concentriques en relief et se détache sur le fond sombre du dossier du trône. Un collier d'or à anneaux ronds, descendant de ses épaules, laisse glisser une branche de chaînons sous le corsage.

Son manteau, en velours bleu foncé à collet vert largement rabattu, est doublé de soie verte damassée. Il est bordé de perles et d'une bande dorée dont les dessins sertissent des cabochons noirs et rubis. Cette bande fournit la fibule du manteau qui s'ouvre sur un corsage de velours cramoisi bordé d'hermine, lequel à son tour laisse voir une robe brodée d'or à dessins de chardons également bordée d'hermine. Cette dernière reprend le dessus dans la jupe avec la bordure d'hermine relevée sur le velours cramoisi qui est bordé ici de soie grise comme les poignets.

La main gauche, à moitié voilée, porte à l'annulaire une fine bague ornée d'un rubis. Elle tient un grand clou, la tête en l'air, et repose à la hauteur de la taille.

L'autre, un peu plus bas, tient une palme verte qui s'élève jusqu'au front. Elle porte une bague d'or à médaillon au pouce, et à l'auriculaire un simple anneau d'or sous une bague à pétales ornée d'un rubis.

Le fond est d'or plein, à dessin palmé en pointillé. Rien n'y rompt la silhouette altière du trône.

Le pied gauche montre une sandale bouclée et bordée d'or avec cette inscription, en noir, sur la bordure :

I R F M à gauche et N O V à droite.

Cette inscription a donné lieu à de multiples interprétations.

Se rapporte-t-elle au sujet ou à l'auteur ?

Dans le premier cas, on a proposé les deux interprétations suivantes :

In regione Flandriæ martyr nostrum ornamentum Ursula.

Ida Regina Francorum 1205.

Il n'est pas impossible que quelque légende locale ne permette d'attribuer à sainte Ide, mère de Godefroy de Bouillon, l'un ou l'autre instrument de la Passion, mais on verrait difficilement une date dans les lettres NOV.

Sainte Ide, née en 1040, morte en 1113, fille de Godefroid le Barbu, duc de Lorraine, mariée à Eustache II, comte de Boulogne et fêtée le 13 avril, ne s'accorderait pas avec cette date et ne serait pas plus reine de France.

Ursule, sainte fille d'un prince roi de la Grande-Bretagne, martyrisée à Cologne en 305 et depuis patronne des Flandres, conviendrait assez. Bruges possède une châsse fameuse de sainte Ursule par Memling et la même sainte est représentée dans plusieurs églises des Flandres. Comme elle est inconnue en Espagne, d'où provient le tableau, cette hypothèse tendrait à prouver que celui-ci est flamand. Sainte Ursule pourrait tenir un clou, comme sainte Hélène, sainte Zénaïde, sainte Fauste.

Si l'inscription se rapportait — ce qui est bien plus vraisemblable — à l'auteur de l'œuvre, l'interprétation du sujet et des sept lettres serait beaucoup plus facile, plus simple et plus admissible, encore qu'à ce jeu de rébus la liberté puisse mal être limitée.

La sainte serait sainte Engracia ou Engratia, vierge et martyre sous Dioclétien, représentée avec un clou parce qu'elle fut clouée à un poteau.

Si l'on considère que le tableau provient du greffe du tribunal civil de Saragosse où l'avait placé l'archiviste, après l'avoir acquis d'une famille qui le sauva d'une église lors de la suppression des ordres religieux, que la promenade la plus importante de Saragosse aboutit à un édifice (1) consacré à cette sainte et porte son nom comme d'ailleurs une localité des Pyrénées, on se refuse difficilement à reconnaître la dite sainte dans le personnage représenté.

Reste alors l'interprétation à donner à l'inscription. En attribuant les deux premières lettres I R au prénom et au nom de l'auteur, et en lisant les suivantes FMNOV : *fecit* (ou *faciebat*) *me novum*, on n'aurait plus qu'à rechercher le peintre auquel conviendraient ces initiales.

Notons toutefois que pendant tout le temps que ce tableau a orné, à Saragosse, le Palais de Justice auquel on croyait qu'il appartenait, il a été attribué à Juan Flamenco.

Enfin, mentionnons pour ce qu'elle vaut l'opinion de ceux qui ne veulent voir dans cette inscription qu'un simple ornement dépourvu de sens.

Œuvre de haut style, occupant une place unique dans l'histoire de l'art.

Bois. Haut. 1.60. — Larg. 0.70.

Exposition universelle, Paris, 1900.

Exhibition of Pictures by Masters of the flemish and british Schools, n° 16. London, 1899.

Exposition universelle. Paris, 1900.

(Voir planche.)

(1) L'église de Santa Engracia, sous laquelle se trouve celle de las Masas, où reposent les martyrs chrétiens des premiers siècles.

Pl. LIV

ÉCOLE FLAMANDE

MAITRES DU XVe ET XVIe SIÈCLE

GERARD DAVID

École de Bruges, XVe siècle

547 — *Annonciation.*

La Vierge, assise de face, près d'une fenêtre, sous la colombe du Saint-Esprit. Elle est vêtue de bleu verdâtre et feuillette un livre posé sur une draperie rouge. A droite, tenant un sceptre, l'ange vêtu d'une aube blanche et d'une chape dont la bordure porte, brodé d'or, le mot « SANTUS » plusieurs fois répété. Fond rouge drapé verticalement.

Belle œuvre.

Bois. Haut. 0.37. — Larg. 0.31.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

École de Bruges, fin du XVe siècle

548 — *Mise au tombeau.*

Le corps du Christ, saignant de ses plaies, la tête nimbée inclinée sur l'épaule droite, repose sur le bord du tombeau en marbre verdâtre. De droite et de gauche, le Seigneur est soutenu par deux anges pleurant. Fond d'or uni.

Œuvre importante, admirable de coloris et d'une expression saisissante.

Bois. Haut. 0.37. — Larg. 0.27.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

École anversoise, fin du XVe siècle

549 — *Quatre scènes de la Passion.*

Cadre intérieur peint en ton d'or et consistant en motifs d'architecture gothique. Au centre, deux statuettes d'Evangélistes dans des niches superposées.

A. — Registre supérieur :

1° A gauche : Le Jardin des Olives.

Jésus est agenouillé devant un ciboire placé à droite et surmonté d'une hostie. A l'avant-plan les disciples endormis. Du fond, passant la porte du jardin, s'approchent les soldats conduits par Judas.

2° A droite : Sainte Véronique.

Le Christ, tombé sous la croix, est frappé par un soldat. A droite, sainte Véronique, agenouillée devant le Seigneur, lui tend le linge sur lequel s'est imprimée sa sainte face. Derrière le Christ, Simon soutient sa croix.

Au fond, le cortège avec la Vierge, les saintes femmes, les prêtres, les larrons et les juifs.

B. — Registre inférieur :

3° A gauche : Le Christ sur la croix.

A droite et à gauche, debout, saint Jean et la Vierge, et au pied de la croix, sainte Marie-Madeleine.

4° A droite : La Descente de croix.

Le Christ, descendu de la croix, est couché, la tête reposant sur les genoux de sa mère éplorée. Saint Jean lui soutient la main droite. Au second plan, Madeleine levant les bras au ciel. A droite, les saintes femmes agenouillées.

Au fond, à gauche, près du tombeau, Joseph d'Arimathie et les disciples.

A l'avant-plan, à gauche, la couronne d'épines.

Fond de paysages montagneux avec habitations.

Coloris d'une limpidité merveilleuse.

Ce tableau remarquable fut jadis attribué à Simon Marmion. Il porte en bas, à droite, le monogramme AD, ce qui l'a fait donner également à Albert Dürer.

Très beau cadre ancien. Bois. Haut. 0.29. — Larg. 0.29.

Collection de Don Ramon Gil de la Cuadra, ministre de Fomento et directeur du Musée de Madrid.

Collection Benito Garriga, de Madrid.

Burlington Fine Arts Club. Exhibition of Pictures of Masters of the Netherlandish and allied Schools of XV and early XVI centuries. London, 1892.

Exhibition of Pictures by Masters of the Flemish and British Schools, n° 15. London, 1899.

(Voir planche.)

Pl. LV

MAITRE INCONNU

Répétition d'une œuvre du XVe siècle

550 — *La Vierge debout adorée par un évêque.*

Bois. Haut. 0.49. — Larg. 0.29.

QUENTIN METSYS OU MASSYS

1444 (?)-1530

551 — *Madone.*

La Vierge, représentée en buste, est vêtue d'un manteau rouge. L'Enfant Jésus, endormi sur le sein de sa mère, porte un long collier de corail. A l'avant place, à droite, sur une bordure, trois cerises. Fond d'or plein.

Œuvre expressive, d'une grande pureté.

Panneau cintré : Haut. 0.41. — Larg. 0.29.

Provient de la chapelle d'une corporation de Deynze.

(Voir planche.)

JUSTE OU JOSSE VAN GEND

Fin du XVe siècle

552 — *L'Annonciation.* Triptyque avec donateurs.

MILIEU : L'ange est agenouillé à gauche. Une grande banderole porte la légende. A droite, un lit rouge. Dans le fond, une double fenêtre. Dans le cintre, la colombe.

VOLET DROIT : Debout derrière un parapet couvert d'un drap bleu, un saint tenant en main un livre sur lequel est couché l'Agneau mystique avec l'oriflamme à croix blanche. Fond de paysage montagneux.

VOLET GAUCHE : Derrière une draperie identique, une sainte tenant une croix. Riche costume à la mode de l'époque du maître. Même fond.

Panneau central au tiers-point. Haut. 0.94. — Larg. déployé 1.12.

JEAN GOSSAERT
DIT
DE MAUBEUGE OU MABUSE

1470 (?)-1532

553 — *Madone.*

La Vierge, à mi-corps de face, vêtue d'un corsage rouge, est assise et tient de la main droite l'Enfant Jésus et de l'autre, des fleurs jaunes.

Sa coiffure, en bandeaux ondulés que surmonte la couronne d'une forte tresse d'où s'échappent des boucles, découvre largement le front. Un léger voile descend derrière sa tête, tombe sur les épaules et revient couvrir le dos et les jambes de l'Enfant.

Une draperie bleue lui couvre le bas du corps et le bras gauche. Fond de paysage montagneux. A gauche, un arbre.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.30.

Collection du baron de Mohrenheim, à Paris.

PIERRE BALTEN

1540-1611

554 — *Adoration des Mages.*

Sous un toit de chaume, dont on voit la charpente, est assise la Vierge toute vêtue de bleu, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche, les rois mages, dont deux sont à genoux, et au second plan, l'étable avec un groupe de six hommes.

Derrière la paroi de droite, qui est percée à jour, et sur le toit, divers personnages assistent à la scène.

Fond de ville avec paysage et pont à droite animé de plusieurs cavaliers. Ciel uni.

Une œuvre similaire du Prado est attribué à Jérôme Bosch.

Bois. Haut. 0.77. — Larg. 0.51.

JEAN BOL DIT HANS BOLL

1534-1593

555 — *Bethsabée au bain.*

Dans un paysage, au bord d'une eau limpide, est assise sur une draperie rouge la belle Bethsabée, les jambes croisées et les pieds plongés dans l'eau. Elle lève d'un mouvement timide le linge qui enveloppe sa tête.

Devant elle Cupidon portant un carquois en baudrier, et à droite, trois amours s'ébattant dans l'eau bordée de roseaux et de nénuphars.

Au fond, à gauche, derrière un tronc d'arbre, un faune. Ciel nuageux.

Toile. Haut. 1.65. — Larg. 2.15.

Collection du général Comte Roguet, à Paris.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

556 — *Madone représentée avec des donateurs.*

Inscription flamande relative à la famille Van den Berghe et ses armoiries.

Bois. Haut. 0.82. — Larg. 0.65.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

557 — *Saint Roch et Sainte Barbe.*

Deux volets de triptyque.

Chacun. Bois. Haut. 0.41. — Larg. 0.13.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

558 — *Le Christ couronné d'épines.*

Le torse nu du Seigneur est couvert de sang ; ses poignets sont liés sur la poitrine. Fond d'or jusqu'à hauteur des mains.

Vigoureusement peint et saisissant d'expression.

Bois. Haut. 0.58. — Larg. 0.37.

594

551

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

559 — *Petit triptyque.*

Personnages à mi-corps.

Milieu : La Vierge tenant l'Enfant sur le bras gauche. Fond noir.

Volets : Saint Pierre et Saint Marc.

Bois. Haut. 0.27. — Larg. déployé. 0.42.

MAITRE INCONNU

École mosane, XVIe siècle

560 — *Madone.*

La Vierge à mi-corps, enveloppée d'un manteau rouge, donne le sein à l'Enfant. Son voile blanc ne couvre que le côté droit de la tête et la poitrine.

Au fond, à droite, des arbres bordant un étang; à gauche, un paysage qui s'étend derrière quelques habitations rustiques. Ciel uni.

Beaucoup de fini, grande fraîcheur de coloris.

Rond. Bois. Diam. 0.17.

MAITRE INCONNU

Fin du XVIe siècle

561 — *La Descente de croix.*

Cuivre. Haut. 0.27. — Larg. 0.10.

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

562 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté jusqu'aux genoux, de trois quarts à gauche. Vêtu de noir.

Toile. Haut. 1.10. — Larg. 0.85.

MAITRE INCONNU

Fin du XVIe siècle

563 — *Portrait d'homme.*

Sur un fond noir, tranche la figure ovale, à chevelure et barbe châtains, d'un homme d'une quarantaine d'années. Il porte une toque foncée inclinée sur l'oreille droite et un vêtement noir d'où s'échappe un bout de son col de dentelle.

Bois. Haut. 0.20. — Larg. 0.16.

PIERRE POURBUS OU PORBUS, LE JEUNE

1510 ou 1513-1583 ou 1584

564 — *Vue à vol d'oiseau de l'embouchure de l'Escaut.*

Carte figurative avec boussole et inscriptions des noms de villages de l'embouchure de l'Escaut (Zwyn). Document historique très curieux et précieux.

Toile. Haut. 0.43. — Larg. 1.08.

Exposition des primitifs flamands. Bruges, 1902.

LAMBERT SUSTERMAN
DIT
LAMBERT LOMBARD

1506-1566

565 — *Saint Nicolas sous les traits du cardinal Albergati, de Bologne.*

Représenté en buste de trois quarts à droite, bénissant de la droite et tenant de l'autre main la crosse.

Il porte une ample chape en drap d'or richement ornée de pierreries, de rangs de perles et d'orfrois en broderies avec saint Pierre.

La bille de métal montre la Vierge en relief, debout dans un cadre ovale en pierreries et perles. Les mains sont gantées de rouge. L'index gauche orne une bague, l'autre en porte deux à ce doigt et une à l'annulaire. Sur le dos du gant droit est attaché un losange biseauté noir serti de perles, celles des angles plus fortes.

La crosse énorme et massive est abondamment ouvragée. Entre la hampe surmontée d'une hélice et la volute se trouvent deux rangs superposés de trois saints en niches. Les quatre angles supérieurs des niches de dessus sont enrichis de grosses perles. Dans la volute, tournée en dehors, on voit la Vierge assise de profil à droite.

Sur le fond obscur, à l'angle supérieur gauche du tableau, un jeu de draperie olive habilement mis en lumière. Cet effet se combine avec le subit éclat apparaissant sur l'arête de l'épaule droite qui se profile en rouge et sur la doublure mauve de la pointe postérieure de la mitre, qui est précieusement ornementée.

Entre celle-ci et la crosse se lisent superposés les mots « SANTVS NICOLAVS ».

Cette œuvre intéressante, d'une coloration chaude et harmonieuse, fut aussi attribuée à Jacques de Poindre, peintre malinois du XVIe siècle.

On y trouve les caractères distinctifs du Maître, dont le jeu des ombres était un des principaux soucis.

Bois. Haut. 0.84. — Larg. 0.57.

Collection Malherbe.

Collection Foucart.

LAMBERT SUSTERMAN
DIT
LAMBERT LOMBARD

1506-1566

566 — *Jésus portant sa croix.*

Se dirigeant vers la droite, la tête de face, la croix sur l'épaule, le Christ se soutient péniblement à terre de la main droite. Les soldats qui le précèdent le tirent par la corde qui est serrée autour de sa taille.

Derrière lui, Simon le Cyrénéen, portant au bras un panier, soulève la croix par la traverse; il est vêtu d'un chapeau noir rond, d'une tunique rouge et d'un manteau vert.

Fond de paysage avec architecture.

Cet excellent tableau a été autrefois attribué à tort au peintre espagnol Rincom.

Panneau cintré. Haut. 0.32. — Larg. 0.26.

Collection Benito Garriga, de Madrid.

(Voir planche.)

ADRIEN YSEBRAND

1565

567 — *Saint abbé bénédictin.*

Il est représenté dans l'habit de son ordre à mi-corps de trois quarts de face, les mains jointes. Derrière lui, un moine en noir tenant une petite église de la main gauche et de la droite la crosse abbatiale.

A gauche, de face, le patron de l'abbé, saint Jean-Baptiste, vêtu de rouge, montrant l'Agneau posé sur son livre. Fond sombre.

Au dos, sur fond rouge, un ange en aube verte tient un écu armoirié.

En dessous, la devise « SVSTINE † ET † ABSTINE † » ondée en majuscules dorées. Vraisemblablement un volet de triptyque représentant un donateur.

Œuvre intéressante et de beaucoup de mérite.

Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.28 1/2.

(Voir planche.)

566

MAITRES DU XVIIe ET XVIIIe SIÈCLE

JACQUES VAN ARTOIS
ET
DAVID TENIERS LE JEUNE

1613-16 et 1610

568 — *Grand paysage avec figures.*

Lisière de bois avec mare à gauche. Au milieu de l'avant-plan, deux paysans, accompagnés d'un chien, causent avec une laitière.

Derrière une maison avec puits, d'autres personnages et des cavaliers.

Horizon bleuâtre. Ciel nuageux. Vol d'oiseaux.

Signé sur le terrain, à droite.

Cadre ébène. Toile. Haut. 1.16. — Larg. 1.75.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

PIERRE BREUGHEL LE JEUNE DIT D'ENFER

1564 (?)-1637-8

569 — *Un village sous la neige.*

A droite, un arbre renversé sur lequel perchent une multitude de petits oiseaux. A gauche, à l'avant-plan, une rivière gelée avec patineurs. Grande finesse de détails.

Bois. Haut 0.26. — Larg. 0.43.

GONZALVE COQUES DIT GONZALES COQUES

1614-1684

570 — *Portrait en buste d'un Jésuite.*

Il est représenté de trois quarts à gauche, en bonnet et porte courte sa barbe châtain. Belle lumière avec reflets d'une grande finesse. Fond gris.

Très beau tableau.

Cuivre. Haut. 0.19. — Larg. 0.17.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

GASPARD DE CRAYER

École d'Anvers, 1582-1669

571 — *La Pêche.*

A droite, de profil à gauche, un vieillard debout, nu-tête et nu-jambes, tient un poisson de la main gauche et une pièce de monnaie de la main droite. Il porte un vêtement jaune avec draperie rouge relevée à la taille.

Derrière lui, une femme et, devant, trois hommes. A ses pieds, un panier. Au fond, à gauche, la mer. Ciel chargé. Belle lumière de gauche.

Cette œuvre a été gravée par Nicolas Lauwers.

Toile. Haut. 0.63. — Larg. 0.78.

GASPARD DE CRAYER

(GENRE DE)

XVIIe siècle

572 — *Vierge et l'Enfant Jésus.*

Toile. Haut. 1.35. — Larg. 0.92.

FRANCK

XVIIe siècle

573 — *La Présentation au Temple.*

Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.17.

FRANCK

(GENRE DE)

XVIIe siècle

574 — *Madone.*

Cuivre. Haut. 0.20. — Larg. 0.17.

THIERRY HALS

1539-1656

575 — *Portrait de jeune homme.*

Représenté à l'âge d'environ vingt ans, nu-tête, debout, à mi-corps, vêtu de noir avec rabat blanc. Le bras gauche est accoudé sur une table, la main tient un gant.

Fond de paysage.

Cuivre. Haut. 0.18. — Larg. 0.14.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

576 — *La Résurrection du Christ.*

Toile. Haut. 0.82. — Larg. 0.65.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

577 — *Suzanne et les vieillards.*

Toile. Haut. 0.90. — Larg. 1.10.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

578 — *Adoration des Mages.*

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.20.

JACQUES JORDAENS

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

579 — *Prométhée.*

Un aigle, aux ailes déployées, déchire le flanc de Prométhée renversé sur une draperie blanche, les chaînes au poignet et à la cheville.

Fond de rochers avec arbres. A gauche, un paysage lointain sous un ciel gris. A l'avant-plan, le flambeau.

Toile. Haut. 1.90. — Larg. 1.84.

JACQUES JORDAENS

(ÉCOLE DE)

XVIIe siècle

580 — *Sujet bacchique.*

Cinq figures grandeur nature.

Toile. Haut. 1.24. — Larg. 1.00.

JACQUES VAN OOST

(GENRE DE)

XVIIe siècle

581 — *Portrait d'homme.*

Vêtu et coiffé de noir; au fond, des armoiries.

Toile. Haut. 1.05. — Larg. 0.85.

PIERRE-PAUL RUBENS

1577-1640

582 — *Tête de vieillard barbu.*

Grandeur nature de trois quarts à gauche. Un bout de col blanc sort de la veste brune du vieillard. Fond sombre.

Puissante et grandiose exécution.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.40.

LE MÊME

583 — *Tête d'homme imberbe de profil à gauche.*

Lavis rehaussé à la sanguine.

Haut. 0.27. — Larg. 0.23.

PIERRE-PAUL RUBENS

1577-1640

584 — *Orgie de lansquenets.*

A droite, un soudard enlace une servante d'auberge. Derrière eux, un autre soldat fait feu de son mousquet sur des pigeons perchés sur un arbre.

Au milieu, cinq lansquenets. L'un est assis, un verre de vin à la main, tandis qu'un autre menace de sa lance deux paysans terrorisés qui se tiennent à gauche.

Une pauvre femme, un enfant sur le bras, offre une bourse à la soldatesque brutale. Au premier plan, à gauche, une jeune femme assise.

Dans le fond, une guinguette, des arbres et des champs.

Cette brillante fantaisie fut peinte à Rome dans les intervalles de loisir que laissaient au Maître les travaux qu'il exécuta pour le maître-autel de l'église des Philippins entre autres. A son départ, Rubens laissa cette toile aux hôtes qui l'hébergèrent pendant son séjour près de la Chiesa Nuova et qui la conservèrent jusqu'au commencement du XIXe siècle. Elle passa ensuite au peintre Gianni, puis, par succession, au peintre Köch, professeur à l'Académie de Saint-Luc, ensuite au docteur Giordani. C'est avec les sœurs de ce dernier que se trouva en négociation une Cour d'Allemagne en 1854. Plusieurs contemporains ont proclamé l'authenticité de cette œuvre.

Les modèles, les costumes, l'éclairage diffèrent de ceux que l'on rencontre d'habitude sous le pinceau de l'auteur, mais le brio de l'exécution le révèle immédiatement. Cette œuvre, retrouvée à Rome par M. de Somzée, n'était connue que par des gravures approximatives de tableaux attribués à Rubens.

Ce sujet populaire était connu aussi sous le titre de *La Vie des fripons*.

Voir Max Rooses, Michel Hecquet, Basan.

Gravé par Franç. Van den Wyngaerdt.

Toile et châssis de l'époque. Haut. 1.20. — Larg. 1.77.

Exposition universelle, Paris, 1900.

(Voir planche.)

Pl. LVII

Pl. LVIII

PIERRE-PAUL RUBENS

1577-1640

585 — *Portrait-buste d'homme.*

Jeune homme d'une trentaine d'années représenté grandeur nature, de trois quarts à droite, entouré d'une moulure ovale peinte en camaïeu brun sur un fond de même.

La moustache et la barbe assez maigres sont, comme les sourcils, beaucoup plus pâles que les cheveux châtains, légèrement ondulés.

Une fraise blanche, haute et large, tuyautée à l'espagnole, entoure le cou.

L'habit est de soie noire à reflets. Les boutons d'or cubiques qui le ferment sur le devant sont répétés par un double groupe horizontal de trois sur chaque épaule. Une chaîne d'or à maillons rectangulaires descend des épaules en large collier. Le même personnage figure dans l'*Adoration des Mages* du Maître au Musée d'Anvers.

La chaleur du regard et l'éclat du teint forcent M. Max Rooses à reconnaître le génie et la main du Maître.

Voir Max Rooses, *Catalogue de l'Œuvre de Rubens*, n° 1088*a*.

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.57.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

PIERRE-PAUL RUBENS

1577-1640

586 — *Adoration des Mages.* (Esquisse.)

A gauche, la Vierge, debout, présente l'Enfant à deux des rois mages agenouillés à droite.

Dans le fond : à gauche, saint Joseph ; au milieu, un roi mage et la crèche ; à droite, quatre soldats romains, tous debout.

Fond de ciel sous une voûte.

Bois. Haut. 0.50. — Larg. 0.38.

ANTHOON SALLAERT

1570-1632

587 — *Jésus enfant entre deux anges*

Tout vêtu de blanc, portant les instruments de la Passion, debout sur un drap rouge que tiennent deux anges en aubes bleues, l'Enfant divin donne la bénédiction. Fond nuageux avec le chrisme.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.28.

Pl. LIX

JUSTE SUSTERMANS D'APRÈS VAN DYCK

1597-1681

588 — *Portrait de Béatrice de Cusance, Princesse de Cante-Croix, Duchesse de Lorraine.*

Jolie jeune femme, représentée en buste.

Elle porte un corsage de velours noir décolleté, garni de broderies blanches et de rubans roses et blancs, de nœuds et de rosaces. Un large col Médicis couvre les épaules.

Un long collier de perles, double à droite, descend sur le corsage. Au cou, un autre collier semblable.

La chevelure poudrée est coupée droit sur le front et ample sur les oreilles. Yeux bleus. Fond sombre.

Beau portrait, d'une grande finesse.

Toile. Haut. 0.73. — Larg. 0.57.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

DAVID TENIERS D'APRÈS LE GIORGIONE

XVIIe siècle

589 — *La Femme adultère.*

Composition de sept figures debout, grandeur nature, à mi-corps. A gauche, le Christ, puis deux hommes amenant la femme adultère.

Au second plan, à droite, trois autres personnages. Fond de ciel.

Belle composition harmonieuse et sobre, d'une grande finesse d'expression.

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 1.37.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

CORNEILLE DE VOS, LE VIEUX

1585 (?)-1651

590 — *Prise de voile.*

Portraits d'une famille de huit personnes, grandeur nature.

A gauche, devant un autel, une jeune fille est agenouillée, mains jointes. Un moine vêtu de l'aube et de l'étole lui coupe les cheveux que soulève sa sœur agenouillée derrière elle.

Puis, viennent successivement vers la droite, à l'avant-plan, deux petites filles, dont l'une porte une couronne, un petit garçon drapé dans un manteau gris, et la mère, en robe de soie noire brodée d'or, gantée de la main gauche.

Au second plan, derrière les enfants, deux hommes, et derrière le moine, deux autres officiants.

Costumes noir, vert, gris et or richement ornés; fraises, guimpes et coiffes. Fond de colonnes avec draperies rouges.

Belle composition portraiturale, animée et spirituelle.

Toile. Haut. 1.93. — Long. 2.35.

(Voir planche.)

JEAN WILDENS

1586-1653

591 — *L'Automne.*

Grand paysage boisé avec personnages.

Toile. Haut. 1.51. — Larg. 2.37.

Pl. LX

ÉCOLE BRABANÇONNE

XVIIIe siècle

592 — *Série de onze panneaux décoratifs, dont quatre et deux se raccordent, formant ainsi cinq tableaux, et deux dessus de porte.*

a) Le tableau, composé de quatre panneaux, représente une paysannerie avec danse devant une auberge et château à droite, équipage et bateau à gauche. Jeux divers, cavaliers et chiens sur la berge d'un large cours d'eau. Fond de collines.

Ciel bleu avec nuages argentins.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 7.70.

b) Le tableau, composé de deux panneaux, représente un grand marché de poissons au bord d'un canal. A droite, un pont, des pêcheurs et la ville. A gauche, une fontaine et un portique.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 5.50.

c) Les trois autres tableaux représentent : le premier, un marchand forain en riche costume oriental, monté sur une estrade à côté d'une fontaine. La foule l'entoure. A droite, un cavalier, un équipage et deux pèlerins au bord d'un cours d'eau.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 2.57.

d-e) Dans le second, quatre musiciens ambulants jouent dans un paysage près de deux chevaux et de deux chiens. Le troisième représente deux cavaliers faisant baigner des chevaux.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 2.57.

Longueur totale 18.34.

f) Premier dessus de porte :

Pêcheurs aux bords d'une rivière.

Toile. Haut. 0.92. — Larg. 1.48.

g) Deuxième dessus de porte :

Paysage avec figures. Rémouleur et marchands d'œufs.

Toile. Haut. 0.82. — Larg. 1.65.

Important ensemble décoratif.

ÉCOLE HOLLANDAISE

MAITRES DU XVe AU XVIIe SIÈCLE

ALBERT VAN OUWATER

DIT

ALBERTO D'OLLANDA

Commencement du XVe siècle

593 — *Saint Paul.*

Il est représenté à mi-corps sur fond or, drapé dans un manteau vert, la tête tournée à gauche. Sa main droite repose sur une épée dont la lame porte, de haut en bas, que l'on suppose être la signature du peintre, l'inscription — ALBERTUS —.

De la main gauche, il porte un missel richement relié. Carnation foncée.

Ce précieux panneau, débris de quelque ancien retable, a été trouvé en Espagne. Le nom de l'artiste qui s'y trouve accroît l'intérêt que présente déjà par elle-même cette curieuse peinture du temps de Van Eyck et du caractère le plus naturaliste et le plus énergique.

On ne sait encore que fort peu de chose concernant ce Maître et ses œuvres.

Cet important morceau pourrait permettre d'authentiquer ou d'écarter définitivement, comme n'étant pas de lui. nombre de peintures que l'on a, sans preuves suffisantes, attribuées à Albert van Ouwater.

Bois. Haut. 0.59. — Larg. 0.50.

JEAN SCHOOREL OU SCHORL

1495-1562

594 — *Adoration des Mages.*

Au milieu des ruines d'un ancien palais, converti en grange dont la toiture consiste en une charpente à claire-voie, est assise la Vierge, en robe verte, voile et manteau bleus. Elle présente l'Enfant divin à l'un des rois mages agenouillé, drapé d'un grand manteau d'or doublé d'hermine. A ses côtés, se trouve le deuxième roi couronné, debout, tenant son présent de la main gauche. Le troisième, vêtu de rouge, est placé à droite. Derrière lui, l'étable près de laquelle se tient un personnage en tunique verte et manteau rouge. Deux autres figures en face de lui causent ensemble. Au fond, deux groupes d'hallebardiers dans le costume de l'époque du Maître. La date de 1536 est inscrite sur la frise de l'architrave que surmonte l'étoile dorée. Scène d'une trentaine de personnages. Belle ordonnance.

Excellente conservation.

Panneau cintré. Haut. 0.90. — Larg. 0.60.

(Voir planche.)

JÉROME VAN AEKEN DIT BOS OU BOSCH

XVIe siècle

595 — *Tentation de Saint Antoine.*

Composition de nombreuses figures. Le saint est en prière près d'un arbre, à droite. Autour de lui se déroule la scène fantastique occupant tout le reste du panneau.

Au fond, une ferme en flammes.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.54.

(Voir planche.)

A. BLOEMAERT

XVIIe siècle

596 — *Le Repos pendant la fuite en Egypte.*

Dans un paysage, près de quelques troncs d'arbre, repose la Vierge donnant le sein à l'Enfant; saint Joseph est couché à ses pieds.

Un groupe de quatre anges apparaît dans les nues, à gauche.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.55.

Collection du Baron de Mohrenheim, Paris.

BENJAMIN CUYP

XVIIe siècle

597 — *Deux amis.*

Un jeune homme, à mi-corps, l'épaule gauche dégagée du vêtement rosâtre, tient une coupe ansée dans la main droite. Son compagnon se penche au-dessus de son épaule, une main sur son bras gauche, l'autre tournant une cuiller dans la coupe. Fond gris.

Bois. Haut. 0.70. — Larg. 0.55.

LE MÊME

XVIIe siècle

598 — *Apparition aux bergers.*

Bois. Haut. 0.75. — Larg. 1.05.

JACQUES-GUILLAUME DELFF

1661

599 — *Portrait de vieillard.*

Tête barbue, grandeur nature, de trois quarts à droite. La chevelure, assez maigre au sommet de la tête, s'épaissit sur les tempes. Vêtement noir avec col tuyauté. Fond brun.

Beau portrait.

Bois. Haut. 0.36. — Larg. 0.28.

Exposition de Portraits, Bruxelles, 1897.

FABRITIUS

(ATTRIBUÉ A)

XVIIe siècle

600 — *Vieillard, femme et soldats, à mi-corps.*

Grandeur nature.

Toile. Haut. 1.07. — Larg. 1.53.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

PIERRE VANDER FAES
DIT
LE CHEVALIER LELY

1618-1680

601 — *Concert de famille.*

Cinq personnages en buste, grandeur nature.

Quatre d'entre eux chantent pendant qu'un enfant blond, à l'angle droit, lance des bulles de savon. A gauche, une jeune femme brune, le regard élevé, s'inspire d'un morceau de musique qu'elle tient en main. Elle est décolletée et porte des chaînes de perles dans ses cheveux et autour du corsage. A sa gauche, au second plan, un jeune guitariste. A droite, une jeune femme penchée en avant, tenant son papier des deux mains. Elle est vêtue d'un corsage gris. Plus à droite, un jeune homme coiffé d'une toque noire et vêtu d'un manteau noir d'où sort une manche rouge. Il est accoudé de profil à gauche.

Le bâton avec lequel il bat la mesure se croise avec le manche de la guitare.

Fond boisé avec colonne à gauche.

Belle et gracieuse composition d'une grande harmonie et d'une profonde psychologie.

Attribué aussi à Gérard Honthorst et à Charles ou plutôt Bernard Fabritius de Delft. Ce remarquable tableau présente l'heureux mélange de qualités caractéristiques de différentes écoles et notamment l'influence de l'art flamand sur l'esprit anglais. On l'a encore attribué à Gaspard Netscher.

Toile. Haut. 0.85. — Larg. 1.64.

Vente Verlinde, à Anvers, 1877.

(Voir planche.)

LE MÊME

602 — *Portrait-buste d'une jeune dame.*

Grandeur nature de trois quarts à droite. Corsage décolleté blanc. Une coiffure bouclée encadre la figure. Fond gris.

Bois. Haut. 0.57. — Larg. 0.46.

GOVERT FLINCK

1615-1660

603 — *Portraits d'une famille de six personnes.*

Les personnages sont représentés grandeur nature dans un intérieur patricien.

A gauche, le père, un homme à la fleur de l'âge, assis presque de face sur une chaise à dos de cuir, tient par le canon un fusil de chasse. Il est vêtu d'un costume brun, avec manches et jabot blancs. Cheveux longs châtains et courte moustache retroussée.

A sa gauche, debout, un petit garçon blond, le fusil sur l'épaule, la tête inclinée vers son père.

La mère, assise à droite sur une chaise, tend un fruit à son mari et tient, sur ses genoux, un petit enfant blond en chemise et bonnet blanc, serrant dans sa main droite un oiseau.

Elle est vêtue d'une jupe de satin blanc richement bordée et d'un corsage vert décolleté, sur lequel s'étale un col de dentelle. Des boucles d'oreilles, un collier de perles auquel est suspendu un bijou et un bracelet de quatre rangs de perles forment sa parure. Ses cheveux blonds séparés en bandeaux sont recouverts d'une légère coiffe blanche.

Une femme plus âgée, en robe et coiffe noires avec col et voile blancs, lui pose la main sur l'épaule droite.

Debout, et accoudée sur le bras gauche de la mère, une petite fille blonde avec son chien qu'elle tient en laisse.

Elle porte une coiffe blanche avec un flot de rubans rouges au cou. Son manteau bleuâtre doublé de fourrure s'ouvre sur une jupe du même ton.

A gauche, fond de draperie avec bibliothèque armoiriée sous une galerie à arcades.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 1.63. — Larg. 1.16.

(Voir planche.)

BARTHÉLEMY VANDER HELST

† 1670

604 — *Portrait du duc d'Ossuna.*

Représenté grandeur nature, mi-corps, à l'âge d'environ quarante ans. Le menton est rasé, sauf une courte barbiche.

Vêtement noir à col et manchettes de fine guipure ; large chapeau de feutre noir orné de plumes d'autruche panachées. La main gauche est gantée.

Fond noir.

Toile. Haut. 0.94. — Larg. 0.74.

Pl. LXI

GÉRARD MONTHORST DIT DE LA NUIT
OU
GHERARDO DELLA NOTTE

1590-1655

605 — *La Renonciation de saint Paul.*

Sujet composé de cinq personnages debout représentés jusqu'aux genoux, grandeur nature.

Au centre, saint Paul, le corps de trois quarts à gauche, la tête nimbée tournée à droite, les mains relevées. Il porte une robe lacée jaune, retenue par une ceinture plus claire nouée. Un manteau bleu foncé lui passe sur l'épaule droite et l'avant-bras gauche.

A sa droite, de profil à gauche, une femme vêtue de rouge et d'un châle rayé, les mains tendues vers lui.

Entre eux se voit la tête d'un soldat barbu et casqué dont on aperçoit la main tenant une lance.

A gauche, deux soldats cuirassés et empanachés aux cheveux longs, dont celui de l'avant-plan, portant une écharpe rouge, tient un bâton de la main droite et de l'autre, une lanterne qui éclaire toute la scène.

Celui de l'arrière-plan montre saint Paul de l'index droit. Sa main gauche repose très haut sur sa lance. Fond brun uni. Bel effet de lumière.

Page de puissante exécution et d'une grande intensité d'effet.

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 0.68.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

GÉRARD MONTHORST

(ATTRIBUÉ A)

XVIIe siècle

606 — *La Nativité. Effet de lumière.*

Toile. Haut. 0.80. — Larg. 0.70.

JEAN VAN HUGTENBURG

1646-1733

607 — *Episode de la guerre de Trente ans.*

Prise de possession d'une ville par le vainqueur.

Grande vue panoramique de l'action stratégique. Au fond, une ville avec ses fortifications et ses nombreux édifices.

A l'avant-plan, à gauche, un groupe de cavaliers près d'une avancée où flotte un drapeau blanc triangulaire à la croix rouge de Saint-André ; à droite, un enclos abritant un paysan monté sur une échelle, un cheval et une charrette. Au second plan, une masse d'infanterie avec ses étendards, et des officiers à cheval précédés d'un escadron de cavalerie.

Un ciel gris voile le soleil dont les rayons traversent l'épaisse couche de nuages au-dessus des hautes tours de la cité vaincue.

Jolie composition très animée et de beaucoup de mouvement.

Toile. Haut. 1.12. — Larg. 1.65.

CORNEILLE JANSSENS, LE VIEUX

DIT

JANSON VAN KEULEN

D'APRÈS VAN DYCK

1590-1665

608 — *Portrait-buste d'Henriette d'Angleterre.*

Elle est représentée en grandeur nature, de trois quarts à gauche, en robe de velours noir avec large col rabattu en dentelles fermé par des nœuds noirs, dont un est orné d'une croix latine en cristal, à laquelle est suspendue une perle en poire. Gros collier de perles et pendants d'oreille de même.

Un nœud noir est piqué dans ses cheveux bruns bouclés, qui encadrent sa fine figure souriante aux yeux bruns. Beau fond de draperie plissée bleu verdâtre.

Superbe portrait.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.53.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

Pl LXII

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle ?

609 — *Vénus et Amour.*

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.16.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

610 — *La Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.26. — Larg. 0.21.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

611 — *Paysage boisé avec baigneurs.*

Bois. Haut. 0.52. — Larg. 0.82.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

612 — *Petite marine.*

Bois. Haut. 0.15. — Larg. 0.15.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

CORNEILLE VAN POELENBURG

1586-1667

613 — *Paysage avec ruines et figures.*

Bois. Haut. 0.26. — Larg. 0.34.

JEAN VAN RAVESTEIN

1572 ou 1580-1657

614 — *Portrait de dame.*

Buste de trois quarts à gauche d'une dame d'environ quarante ans. Sa coiffure blonde, plate et large sur les côtés, maigre et droite sur le front, est ornée d'un peigne rouge bordé de perles. Les yeux bruns regardent en face.

Un grand col de dentelle rabattu couvre presque tout le corsage de soie noire. Un collier de perles passe autour du cou et se double en une longue chaîne sur la poitrine. Carnation grasse bien modelée. Fond noir.

Beau portrait d'une facture large et limpide.

Bois. Haut. 0.49. — Larg. 0.44.

Collection B.-S. Lemire. Château d'Udenhout lez-Tilburg, Hollande.

(Voir planche.)

REMBRANDT HERMANZ. VAN RYN

(ATTRIBUÉ A)

1607-1669

615 — *Deux molosses accroupis.*

Grandeur nature. A gauche des ossements et sous une voûte, un fond de paysage nuageux.

Signé en toutes lettres.

Toile. Haut. 1.16. — Larg. 1.57.

JAN STEEN

(GENRE DE)

XVIIe siècle

616 — *Buste de jeune homme de profil à gauche.*

Il est coiffé d'un chapeau rouge à plumes blanches. Fond noir.

Cachet armoirié au dos.

Bois. Haut. 0.23. — Larg. 0.19.

PL. LXIII

ÉCOLE ALLEMANDE

MAITRES DU XVe AU XVIIIe SIÈCLE

MAITRE INCONNU

École rhénane, XVe siècle

617 — *La Cène.*

Sujet représenté dans un cadre de maçonnerie cintré. En dessous, saint Georges et deux autres saints à mi-corps.

Spécimen très intéressant.

Bois. Haut. 0.67. — Larg. 0.47.

MAITRE INCONNU

École rhénane, XVe siècle

618 — *Saint Pierre et Saint Paul.*

En pied, debout de face, les dos tournés contre un mur. Au-dessus on aperçoit les pieds d'autres personnages.

Bois. Haut. 0.66. — Larg. 0.36.

MAITRE INCONNU

École rhénane, XVe siècle

619 — *Le Christ montré au peuple.*

Au balcon d'un édifice ogival, le Seigneur, vu de face, entouré de six personnages, est montré au peuple. Plus bas, à l'avant-plan, deux groupes d'hommes armés, un enfant et un chien. Sur une oriflamme jaune et sous le balcon se voit l'aigle de l'Empire. Au fond, à droite, le Calvaire. Costumes variés du xve siècle.

Bois. Haut. 0.90. — Larg. 0.63.

MAITRE INCONNU

École rhénane, XVe siècle

620 — *Saint Martin sur un cheval blanc.*

Au-dessous, buste de sainte. Fond vert.

Bois. Haut. 0.67. — Larg. 0.40.

MAITRE INCONNU

XVe siècle.

621 — *Parabole biblique.*

Assemblée dans une église gothique, composée de différents personnages, prêtres, docteurs et pharisiens, portant chacun une baguette de bois. Un prêtre écarte les pans du manteau d'un des assistants et découvre que sa baguette a commencé à fleurir.

Bois. Haut. 0.62. — Larg. 0.75.

Pl. LXIV

Pl. LXV

MARTIN SCHOEN OU SCHOENGAUER

1420 (?)-1488

622 — *Concert d'anges autour de la Madone.*

La Vierge, vue à mi-corps, feuillette un livre de la main droite et tient de l'autre le petit Jésus qui est assis sur un coussin brodé. L'Enfant porte un rosaire de corail dans sa droite et tend la gauche vers un petit orgue.

Derrière eux, cinq anges musiciens dont quatre en chape, deux à gauche et trois à droite, jouant de la guitare, de la harpe, de la double flûte, de la viole et de l'orgue, dans l'ordre de gauche à droite. Le harpiste a les ailes étendues et porte un diadème ainsi que le flûtiste.

Chevelures blondes donnant l'harmonie dominante de l'œuvre.

Fond de paysage boisé et montagneux avec figures, cavalier, attelage et habitations, encadré par une double voûte soutenue par trois colonnes à chapiteaux ornés de figures.

A gauche, un rideau rouge plissé et monté sur tringle.

Au-dessus, arcature en cintre gothique dorée et à jour sur toute la largeur du tableau. Au milieu, le chrisme.

Sur le bas du cadre l'inscription suivante en majuscules dorées :

REGINA CELI LETARE ALLELVIA

Œuvre excessivement intéressante de ce maître rare.

Bois. Haut. 0.52. — Larg. 0.33.

(Voir planche.)

LUC. SUNDER DIT CRANACH, LE VIEUX

1472-1553

623 — *Sainte Catherine.*

Assise, les mains croisées, vêtue d'une robe rouge à corsage décolleté garni de rubans noirs, posés en grand réseau sur les manches blanches. Ceinture dorée. Un léger voile descend de l'épaule droite sur le bras gauche. Les cheveux dénoués sont roux et bouclés. Un ruban de velours noir y passe en couronne. Au cou un lacet d'or à trois tours, noué au second.

Dans l'angle droit inférieur on aperçoit la roue et le glaive. Fond noir.

Carnation blanchâtre, lumière subtile, technique délicate.

Au dos, étiquette des Musées royaux de Bavière, n° 1,400 de l'Inventaire de 1822.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0 40.

Exposition universelle. Paris, 1900.

(Voir planche.)

LUC. SUNDER DIT CRANACH, LE VIEUX

1472-1553

624 — *Vénus et l'Amour.*

La déesse est debout, le pied droit posé devant l'autre. Elle tient des deux mains un voile transparent qui lui couvre le haut des jambes, la hanche gauche et le haut du bras droit. Ses cheveux blonds ondulés flottent à gauche. Elle porte un collier garni de perles auquel est suspendu un joyau. A sa droite se tient Cupidon aux ailes bleutées, une flèche dans la main droite et son arc dans la gauche.

Fond noir plein avec double inscription en majuscules dorées sur deux lignes, scindée par la tête de Vénus, — en grec à gauche, en latin à droite.

Une des plus belles œuvres du Maître.

Son monogramme se trouve à droite, en dessous de l'inscription latine.

Toile. Haut. 1.78. — Larg. 0.95.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

XVIe siècle

625 — *Portrait d'homme avec armoiries.*

Bois. Haut. 0.96. — Larg. 0.70.

MARCEL KOFFERMANS

XVIe siècle

626 — *Portrait d'une femme tenant un œillet.*

Figure à mi-corps. Corsage de velours rouge, manteau noir à larges manches garnies de fourrures, ceinture dorée et bonnet de mousseline blanche. Fond uni avec des armoiries. Une mouche est peinte sur la coiffure.

Panneau cintré. Haut. 0.81. — Larg. 0.58.

Pl. LXVI

MARCEL KOFFERMANS

XVIe siècle

627 — *Portrait d'homme.* (Pendant du précédent.)

Le personnage est vu de face, la tête légèrement tournée vers la droite; cheveux châtains, barbe rousse. Il est coiffé d'une toque noire, et d'une pelisse de même couleur à grand collet de fourrure. La main droite est appuyée sur une tablette en pierre, la gauche tient des gants blancs. Fond noir avec armoiries.

Panneau cintré. Haut. 0.81. — Larg. 0.58.

HANS WAGNER DIT HANS VON KULMBACH

1500-1540

628 — *Nativité.*

Scène à onze figures, représentée sous les voûtes d'un palais en ruine.

Jésus repose sur un pan de la robe bleue de sa mère qui est entourée de saint Joseph, de quatre anges et de deux bergers.

A droite, fond de paysage avec plusieurs figures. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 1.03. — Larg. 0.80.

PHILIPPE ROOS DIT ROSA DE TIVOLI

1655-1705

629 — *Troupeau de moutons*

A l'avant-plan, à gauche, devant un chêne dénudé, un chien ; à droite, un bélier à grandes cornes, derrière lequel se trouve une jeune fille tenant une corbeille de fruits sur la hanche droite et un agneau sous le bras gauche. Exécuté en grandeur nature, vivement éclairé de gauche sur un fond de rochers.

Bel effet de lumière.

Toile. Haut. 2.05. — Larg. 2.85.

PHILIPPE ROOS DIT ROSA DE TIVOLI

1655-1705

630 — *Paysage montagneux avec animaux.*

Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.92.

631 — *Paysage montagneux avec animaux.*

Pendant du précédent.

Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.92.

632 — *Paysage italien avec chèvres et moutons.*

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 0.70.

633 — *Paysage montagneux avec berger, chèvres et moutons.*

Toile. Haut. 0.66. — Larg. 0.82.

634 — *Pendant du précédent.*

Toile. Haut. 0.66. — Larg. 0.80.

Ces cinq tableaux proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

ÉCOLE FRANÇAISE

MAITRES DU XVe AU XVIIIe SIÈCLE

MAITRE INCONNU

École de Bourgogne, XVe siècle

635 — *Martyre de saint Denis.*

A l'avant-plan, le bourreau, tenant par la main gauche le saint Evêque qui prie à genoux, brandit un large glaive rougi de sang.

Un personnage en riche costume bordé d'hermine assiste à la scène, assis sur un trône en bois sculpté.

A sa gauche, deux figures contre un mur extérieur.

Dans le fond, à droite, un groupe de neuf soldats bardés de fer et armés de lances diverses hérissant le ciel.

Peinture à la détrempe. Forts empâtements dorés.

Curieuse technique d'une matérialité qui n'exclut pas la richesse. Physionomies d'une grande expression. Œuvre d'un style remarquable.

Ce que dit Paul Mantz du *Saint Denis* du Louvre s'applique parfaitement à ce tableau : « L'échantillonnage presque téméraire des tons juxtaposés, la franchise du parti-pris, tout parle encore le langage d'un archaïsme qui hésite à abdiquer. » Là aussi, le martyr a déjà reçu à la nuque une forte entaille d'une arme semblable. Enfin, la recherche de l'expression morale s'allie dans les deux œuvres à une observation aussi attentive de la mimique.

Bois. Haut. 0.74. — Larg. 0.82.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

École de Bourgogne, XVe siècle

636 — *Visitation.*

Dans un intérieur dallé de rouge, avec fenêtre à droite donnant vue sur une ville, s'embrassent la Vierge et sainte Elisabeth.

A gauche, saint Jean et saint Joseph, le dos tourné à la fenêtre, et une figure presqu'entièrement cachée.

A droite, debout dans l'embrasure d'une porte en plein cintre, une femme en jupe verte et corsage rouge, tenant une quenouille sous le bras.

Tous les personnages sont nimbés d'un fort empâtement doré.

Peinture à la détrempe. Superbe spécimen de cette Ecole encore très peu connue. Technique analogue à celle du numéro précédent.

Bois. Haut. 0.63. — Larg. 0.57.

MAITRE INCONNU

XVe siècle

637 — *Nativité.*

Au milieu de l'avant-plan, Jésus couché dans une crèche carrée.

A gauche, dans l'attitude de l'adoration, la Vierge vêtue de rouge et saint Joseph. A droite, le bœuf et l'âne au-dessus desquels planent quatre anges. Derrière la crèche, les bergers à genoux.

A l'arrière-plan, trois personnages dans un fond de paysage montagneux avec châteaux-forts. Ciel nuageux. Important primitif, d'un grand intérêt.

Bois. Haut. 0.91. — Larg. 0.68.

(Voir planche.)

CLOUET DIT JEHANNET

(ÉCOLE DES)

XVIe siècle

638 — *Portrait-buste de jeune femme.*

Cheveux roux bouclés. Robe noire, coiffe et guimpe blanches. Voile descendant de la coiffe sur le dos. Fond brun. Petit portrait précieux, d'une grande délicatesse.

Cadre ancien. Haut. 0.30. — Larg. 0.22.

(Voir planche.)

MAITRE INCONNU

Commencement du XVIe siècle

639 — *Madone sur un trône.*

Une couronne plane au-dessus de la Vierge; à ses pieds, deux anges musiciens assis. Beau style du trône dont le fond est tendu d'une draperie.

A droite et à gauche, un paysage.

Cadre en ébène guilloché. Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.24.

Pl. LXVII

PL LXVIII

MAITRE INCONNU

Commencement du XVIe siècle

640 — *Madone avec l'Enfant et saint Joseph.*

La Vierge est assise et donne le sein à l'Enfant divin qui est paré d'un collier rouge.

Au-dessus d'elle, derrière un parapet recouvert d'un tapis, s'accoude saint Joseph drapé de rouge. Son nom est écrit en minuscules gothiques d'or sur sa poitrine.

Sous les genoux de la Vierge, en mêmes lettres, mais en noir, l'inscription suivante :

MARIE : VIERGE :
ET : MERE : DE : IHS :

Fond de paysage montagneux, avec clocher à gauche. Beau volet d'un triptyque d'une époque et d'une école peu communes.

Bois. Haut. 0.70. — Larg. 0.26.

(Voir planche.)

JACQUES CALLOT

(GENRE DE)

XVIIe siècle

641 — *Diablerie.*

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.70.

642 — *Idem.* (Pendant du précédent.)

Inscription dans l'angle inférieur à droite.

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.70.

643 — *Idem.* Dans un paysage.

Toile. Haut. 0.26. — Larg. 0.36.

644 — *Idem.* Dans une grande salle.

Toile. Haut. 0.61. — Larg. 0.73.

Ces quatre tableaux, dans l'esprit de Jacques Callot, proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

JACQUES COURTOIS DIT LE BOURGUIGNON

1621-1676

645 — *Combat de cavalerie.*

Forte mêlée enveloppée d'un nuage de fumée que surmonte un étendard rouge.

Cadre en bois sculpté à jour. Bois. Haut. 0.20. — Larg. 0.27.

CLAUDE GELÉE, GILLÉE OU GELLÉE DIT LE LORRAIN

1600-1682

646 — *Paysage maritime avec figures.*

A gauche, un troupeau à la lisière d'un bois.

Toile. Haut. 0.23. — Larg. 0.35.

CLAUDE GELÉE

(ATTRIBUÉ A)

1600-1682

647 — *Atalante et Hippomène.*

A l'avant-plan d'un beau paysage, vivement éclairé de droite, au milieu de divers groupes, les deux héros prennent leurs ébats.

Dans le fond, au bord d'un lac au pied d'une montagne, une villa. A droite, des arbres.

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 1.56.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

648 — *Le Veau d'or.*

Composition avec nombreuses figures dans un paysage montagneux.

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.42.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

649 — *Femme à grand col.* (Médaillon ovale.)

Petite peinture d'une exquise finesse.

Bois. Haut. 0.10. — Larg. 0.07.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

650 — *Trois portraits.*

Deux dames et un gentilhomme de l'époque Louis XIII à mi-corps.

Bois. Haut. 0.15. — Larg. 0.20.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

651 — *Décollation de saint Jean.*

Ovale. Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.88.

MAITRE INCONNU

XVIIe siècle

652 — *Sujet mythologique à cinq personnages.*

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.75.

HYACINTHE RIGAUD

1659-1743

653 — *Portrait d'homme.*

Buste presque de face d'un homme imberbe d'environ quarante ans.

Il est coiffé d'une grande perruque Louis XIV, châtain, et porte un manteau rouge drapé sur un habit brodé avec col de dentelle.

Fond de paysage crépusculaire à droite.

Ovale. Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.55.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

(Voir planche.)

HYACINTHE RIGAUD

(GENRE DE)

XVIIIe siècle

654 — *Portrait d'homme en armure.*

Ovale. Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.55.

LE VALENTIN

1601-1634

655 — *Jugement de Salomon.*

Les deux accusateurs présentent au jeune Salomon, assis à gauche sur un trône, la femme suivie de deux soldats. A sa gauche, gisent deux enfants.

Fond sombre avec draperie rouge à gauche.

Toile. Haut. 1.65. — Larg. 2.10.

Vente Ant. Verlinde. Anvers.

J.-A. WATTEAU

(GENRE DE)

XVIIIe siècle

656 — *Mezzetin, entouré de femmes, dans un parc.*

Toile. Haut. 0.45. — Larg. 0.68.

MAURICE-QUENTIN DELATOUR

(GENRE DE)

XVIIIe siècle

657 — *Buste de jeune femme.*

De face, robe bleue, manteau rouge.

Toile. Haut. 0.49 — Larg. 0.40.

MAITRES INCONNUS

XVIIIe siècle

658 — *Buste d'homme.*

Bois. Haut. 0.19. — Larg. 0.13.

659 — *Bohémien dans un paysage boisé et accidenté.*

Toile. Haut. 0.64. — Larg. 0.48.

660 — *Portrait d'homme âgé.* Buste à droite. Pastel.

Ovale. Haut. 0.60. — Larg. 0.52.

661 — *Portrait d'homme.*

Buste à droite d'un homme d'environ trente ans. Pastel.

Ovale. Haut. 0.60. — Larg. 0.52.

JACQUES-LOUIS DAVID

(ÉCOLE DE)

XVIIIe siècle

662 — *David tenant la tête de Goliath.*

Toile. Haut. 0.95. — Larg. 1.25.

JACQUES-LOUIS DAVID

(ÉCOLE DE)

XIXe siècle

663 — *Jeune dame assise.*

Elle est vêtue et coiffée de blanc et bleu. Fond brun.

Toile. Haut. 0.27. — Larg. 0.22.

DIVERS

DIVERS

COTES

École anglaise, XVIIIe siècle

664 — *Portrait de dame de qualité.*

Le modèle, une jolie femme d'environ vingt-cinq ans, est représenté à mi-corps, vu de face. Opulente chevelure brune, dont une partie retombe le long de son épaule droite ; un bout de cordon de perles, enlacé dans sa coiffure, descend jusqu'à la poitrine. Robe blanche légèrement décolletée sous un manteau de soie bleue doublé d'hermine. Fond de jardin.

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.65.

Provient de la Collection J.-G. David.

MAITRE INCONNU

Icone russe

665 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Revêtue d'une plaque d'argent repoussé en relief.

Avec le cadre. Haut. 0.65. — Larg. 0.50.

MAITRE INCONNU

Icone russe

666 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Revêtue d'une plaque d'argent repoussé en relief.

Avec le cadre. Haut. 0.50. — Larg. 0.38.

MAITRE INCONNU

Icone russe

667 — *Glorification de la Vierge.*

Fond d'or. Nombreuses figures et inscriptions.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.31.

MAITRE INCONNU

668 — *Saint en extase.*

Buste ovale.

Carton. Haut. 0.19. — Larg. 0.13.

MAITRE INCONNU

669 — *Petit paysage boisé avec animaux.*

Cuivre. Haut. 0.20. — Larg. 0.25.

MAITRE INCONNU

670 — *Portrait de femme assise.*

Toile. Haut. 1.04. — Larg. 0.92.

JOS. STEVENS

671 — *Ane avec charrette de légumes*

Toile. Haut. 0.25. — Larg. 0.20.

J.-B. MADOU

Signé M. D. 1858

672 — *Scène de famille.* (Sépia.)

Haut. 0.23. — Larg. 0.29.

ANT.-JOS. WIERTZ

673 — *Le Buveur.*

Toile. Haut. 0.74. — Larg. 0.54.

---

674 à 700 — Numéros réservés pour quelques tableaux non catalogués.

ERRATA

Page 10, N° 293. Lisez : ALTICHIERI au lieu de Altichierie.

Page 14, N°s 301-302. Lisez : BARTOLOMMEO au lieu de Bartholomeo.

Page 26, N° 325. Lisez, ligne 16 : mais *sans* au lieu de dans la galerie supérieure.

Page 30, N° 334. Lisez : DEL PIOMBO au lieu de Del Plombo.

Page 43, N° 360. A supprimer : Pendant du précédent — et à mettre au N° 361.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DES ARTISTES

		Pages
AEKEN, Jérome Van, dit Bos ou Bosch	E. II.	132
ALBANI, Francesco, dit Il Albane	E. I.	79
ALBERTINELLI, Marietto	E. I.	12
ALLEGRI, Antonio, dit Il Coreggio	E. I.	57 à 59
ALLORI, Alessandro, dit Il Bronzino	E. I.	59
ALLORI, Angelo, dit Il Bronzino	E. I.	17
ALTICHIERI	E. I.	10
ANGELICO, Fra, da Fiesole	E. I.	13
ARTOIS, Jacques Van	E. Fl.	117
ASSISI, Tiberio d'	E. I.	59
BAGNACAVALLO (Ramenghi)	E. I.	71
BALDOVINETTI, Alessio	E. I	13
BALTEN, Pierre	E. Fl.	111
BARBARELLI, Giorgio, dit Il Giorgione	E. I.	23, 125
BARTOLOMMEO, Fra, di S. Marco del Fattorino	E. I.	14
BASSANO (da Ponte)	E. I.	32
BELLINI, Gentile	E. I.	24
BELLINI, Giovanni	E. I.	24
BELTRAFFIO, Giovanni-Antonio	E. I.	60
BENEDETTO da MAJANO	E. I.	19
BERRETTINI, Pietro, dit Cortone	E. I.	79
BETTI, Bernardino, dit Pinturicchio	E. I.	48-49
BIZZAMANO, Ang.	E. Gréco-It.	46
BLOEMAERT, A.	E. H.	133
BOL, Jean, dit Hans Boll	E. II.	111
BOSCH, Jérome	E H.	132
BONDONE (Giotto)	E. I.	11
BONIFACIO, dit Il Venetiano	E. I.	25
BORGHESE, Pietro (Francesca)	E. I.	20
BOS	E. II.	132
BOURGUIGNON, Le (Courtois)	E. Fr.	154
BRAMANTE (Lazzari)	E. I.	51
BREUGHEL, Pierre, le jeune, dit d'Enfer	E. Fl.	117
BRONZINO (Allori)	E. I.	59
BUONARROTI, Michel-Angelo	E. I.	60
CALIARI, Paolo, dit Paolo Veronese	E. I.	25 à 28
CALLOT, Jacques	F. Fr.	153
CAMPIDOGLIO, Michel-Angelo del	E. I.	80
CANAL, Antonio, dit Il Canaletto	E. I.	38 à 40
CAROFALO (Tisio)	E. I.	78
CARAVAGGIO (Morigi)	E. I.	88
CARPACCIO, Vittore	E. I.	48
CARRACCI, Annibale	E. I.	60-61
CASTIGLIONE, Giovanni Benedetto, dit Il Grechetto	E. I.	81
CHAMPAGNE, Phil. de	E. Fr.	102
CIMABUE, Giovanni ou Gualtieri	E. I.	9-10
CLOUET, dit Jehannet	E. Fr.	152
COELLO, Alonzo-Sanchez	E. E.	97
COQUES, Gonzalve, dit Gonzales Coques	E. Fl.	118
COREGGIO (Allegri)	E. I.	57
CORTONE (Berrettini)	E. I.	79
COTES	E Angl.	161
COURTOIS, Jacques, dit Le Bourguignon	E. Fr.	154
CRANACH, Luc. (Sunder)	E. All.	145
CRAYER, Gaspard De	E. Fl.	118
CUYP, Benjamin	E. H.	133
DAVID, Gérard	E. Fl.	107
DAVID, Jacques-Louis	E. Fr.	158
DELATOUR, Maurice-Quentin	E Fr.	157
DELFF, Jacques-Guillaume	E. H.	134
DELLO	E. I.	21
DIVINO, El. (Moralès)	E. E.	98
DOLCE, Carlo	E. I.	81
DOMENICHINO (Zampieri)	E. I.	91-92
DOSSI, Dosso	E. I.	61
DYCK, Ant. Van	E. Fl.	125
SAINTE ENGRACIA, le maître de	E. Hisp.-Fl.	103
FABRITIUS	E. H.	134
FAES, Pierre Van der, dit le Chevalier Lely	E. H.	135
FIESOLE, da, Fra Angelico	E. I.	13
FLINCK, Govert	E. H.	136
FORLI, Da (Palmezzano)	E. I.	69-70
FRANCESCA, Pietro della, dit Pietro Borghese	E. I.	20

		Pages
FRANCIA (Raibolini)	E. I	70-71
FRANCK	F. Fl.	119
FREY, Carlos	E. E.	99
GADDI, Taddeo	E. I.	11
GELÉE, Claude, GILLÉE ou GELLÉE, dit Le Lorrain	E. Fr.	154
GEND, Juste ou Josse van	F. Fl.	110
GIORGIONE (Barbarelli)	E. I.	23
GIOTTO (Bondone)	E. I.	11
GIOVANNI, Matteo di, da Siena	E. I.	6
GIUNTA, Pisano	E. I.	46
GONDOLINI, Pietro	E. I.	62
GOSSAERT, Jean, dit de Maubeuge ou Mabuse	E. Fl.	110
GOZZOLI, Benozzo	E. I.	20
GRECHETTO (Castiglione)	E. I.	81
GRECO, Paolo	E. I.	81
GUALTIERI (Cimabue)	E. I.	9-10
GUARDI, Francesco	E. I.	41
GUIDO da SIENA	E. I.	3
HALS, Thiebry	E. Fl.	119
HELST, Barthélemy Vander	E. H.	136
HERRERA, François de, le vieux?	E. E.	99
HONTHORST, Gérard, dit de la Nuit	E. H.	137
HUGTENBURG, Jean Van	E. H.	138
JANSSENS, Corneille, le vieux, dit Janson Van Keulen	E. H.	138
JOANES, Vincent	E. E.	98
JORDAENS, Jacques	E. Fl.	120
KEULEN, Janson Van (Janssens)	E. H.	138
KOFFERMANS, Marcel	E. All.	146-147
KULMBACH, Hans von (Wagner)	E. All.	147
LAZZARI, Donato, dit Il Bramante	E. I.	51
LODI, da (Piazza)	E. I.	31
LORENZETTI, Ambrogio	E. I.	5
LORENZETTI, Andrea	E. I.	82
LORENZO, Don (Monaco) Degli Angeli	E. I.	14
LORRAIN, Le, (Claude Gelée)	E. Fr.	154
LUÇATELLI, Andrea	E. I.	92
LUCIANO, Sebastiano, dit del Piombo	E. I.	30
LUINI, Bernardino	E. I.	62-63
MABUSE (Gossaert)	E. Fl.	110
MADOU, J.-B.	E. Fl.	164
MAITRES INCONNUS		162
MAITRES INCONNUS Ecole Allem. (Rhén.) xve s.		143
Idem idem xve s.		144
Idem idem xvie s.		146
MAITRES INCONNUS Ecole byzant. xiie s.		45
Idem Ecole espag. xve s.		97
Idem idem xviie s.		100
Idem Ecole flam. (Anvers) xve s.		108
Idem idem (Bruges) xve s.		107
Idem idem xve s.		109
Idem idem xvie s.		112-113-114
Idem idem xvii^e s.		119-120
Idem Ec. franç. (Bourgog.) xve s.		151
Idem Ecole franç. xve s.		152
Idem idem xvie s.		152-153
Idem idem xviie s.		155
Idem idem xviiie s.		157
Idem Ecole greco-ital. xiiie s.		4-46
Idem Ecole holl. xviie s.		139
Idem Ecole ital. xive s.		48
Idem idem xve s.		6-8-15-49-50
Idem idem xvie s.		17-29-63 à 67
Idem idem xviie s.		41-82 à 86
Idem idem xviiie s.		92
Idem Ecole Russe		161-162
MANETTI, Rutilio	E. I.	85
MANTEGNA, Andrea	E. I.	51-52
MARATTI, Carlo	E. I.	87
MARCHESI, Giuseppe, dit Il Sansone	E. I.	93
MARTINO, Simone, dit Memmi	E. I.	5
MASACCIO, Tommaso, dit Marco Guichi di San Giovanni	E. I.	15
MAZZUOLI, Francesco, dit Il Parmigionino	E. I.	68
MEMMI, Lippo	E. I.	6
MEMMI (Martino)	E. I.	5
METSYS ou MASSYS, Quentin	E. Fl.	109
MONTAGNA, Bartolommeo	E. I.	68
MORALÈS, Louis de, dit El Divino	E. E.	98
MORIGI, Michel-Angelo da Caravaggio	E. I.	88
MORONI, Francesco	E. I.	69
MURILLO, Barthol.-Esteb.	E. E.	100-101
NOTTE, Gherardo della (Honthorst)	E. H.	137
OLLANDA, Albebto (Ouwater)	E. H.	131
OOST, Jacques Van	E. Fl.	121
ORBETTO (Turchi)	E. I.	90
ORCAGNA, Andrea	E. I.	12
OUWATER, Albert van, dit Alberto d'Ollanda	E. H.	131
PACCHIAROTTO, Jacopo	E. I.	7
PODOVANINO (Varotari)	E. I.	91

		Pages
PALMEZZANO, Marco, dit da Forli	E. I.	69-70
PARMIGIANINO (Mazzuoli)	E. I.	68
PERUGINO (Vanucci)	E. I.	53-54
PERUZZI, Baldassarre da Siena	E. I.	7
PERUZZI, Baldassarre	E. I.	75
PIAZZA, Calisto, dit da Lodi	E. I.	31
PINTURICCHIO (Betti)	E. I.	48
PIOMBO, del (Luciano)	E. I.	30-31
POELENBURG, Corneille Van	E. II.	139
POLLAJUOLO, Antonio de	E. I.	16
POLLAJUOLO, Pietro del	E. I.	16
PONTE, Jacopo da, dit Il Bassano	E. I.	32
POURBUS, Pierre ou Porrus le jeune	E. Fl.	114
RAIBOLINI, Francesco, dit Francia	E. I.	70
RAMENGHI, Bartolommeo, dit Il Bagnacavallo	E. I.	70-71
RAVESTEIN, Jean Van	E. II.	140
RAZZI, Giovanni Antonio, dit Il Cavaliere Sodona	E. I.	72 à 74
REMBRANDT, Hermanz., Van Ryn	E. II.	140
RENI, Guido	E. I.	88
RIBERA, Joseph, dit l'Espagnolet	E. E.	101-102
RIGAUD, Hyacinthe	E. Fr.	156
ROBUSTI, Jacopo, dit Il Tintoretto	E. I.	33-34-35
ROMANO, Giulio	E. I.	70
ROOS, Phil., dit Rosa de Tivoli	E. All.	147-148
ROSA, Salvator	E. I.	88-89
ROSSI, Francesco, dit Cecco di Salviatti	E. I.	74
RUBENS, Pierre-Paul	E. Fl.	121 à 124
SALLAERT, Anthoon	E. Fl.	124
SALVI, Giuseppe, dit Il Sassoferrato	E. I.	89
SALVIATTI, Cecco di (Rossi)	E. I.	74
SANZIO, Raffaello	E. I.	75-93
SARTO, Andrea del (Vannucchi)	E. I.	18
SASSOFERRATO (Salvi)	E. I.	89
SCHIAVONE, Gregorio	E. I.	52
SCHOEN, Martin, ou Schoengauer	E. All.	145
SCHOOREL, ou Schorl, Jean	E. II.	132
SESTO, Cesare da	E. I.	76
SIMONE da Bologna, dit dei Crocifissi	E. I.	47
SODONA, Cav. (Razzi	E. I.	72 à 74
SOLARIO, Antonio, dit lo Zingaro	E. I.	48
SPAGNUOLO, Giovanni di Pietro, dit lo Spagna	E. I.	77
STEEN, Jan	E. II.	140
STEVENS, Jos.	E. Fl.	163
SUNDER, Luc, dit Cranach le vieux	E. All.	145-146
SUSTERMAN, Lambert, dit Lambert Lombard	E. Fl.	115-116
SUSTERMANS, Juste	E. Fl.	125
TENIERS, Dav., le jeune	E. Fl.	117-125
TIEPOLO, Giovanni-Battista	E. I.	41-42-43
TINTORETTO (Robusti)	E. I.	33-34-35
TISIO, Benvenuto, dit Il Carofalo	E. I.	78
TIVOLI, Rosa de (Roos)	E All.	147-148
TIZIANO (Vecellio)	E. I.	36-37-38
TURCHI, Alessandro, dit l'Orbetto	E. I.	90
VALENTIN, Le	E. Fr.	156
VANNUCCHI, Andrea, dit del Sarto	E. I.	18
VANUCCI, Pietro, dit Il Perugino	E. I.	53-54
VAROTARI, Alessandro, dit Il Padovanino	E. I.	91
VECELLIO, Tiziano, dit Il Tiziano	E. I.	36-37-38
VELASQUEZ	E. E.	102
VENETIANO (Bonifacio)	E. I.	25
VÉRONÈSE, Paolo	E. I.	25 à 28
VINCI, Leonardo da	E. I.	55
VOS, Corneille de, le vieux	E. Fl.	126
WAGNER, Hans, dit Hans von Kulmbach	E. All.	147
WATTEAU, J.-A	E. Fr.	157
WIERTZ, Ant.-Jos.	E. Fl.	164
WILDENS, Jean	E. Fl.	126
YSEBRAND, Adrien	E. Fl.	116
ZAMPIERI, Domenico, dit Il Domenichino	E. I.	91-92
ZINGARO, Lo (Solario)	E. I.	48

TABLE DES MATIÈRES

Préface . . . . . Page XI

École allemande. Maîtres du XVe au XVIIIe siècle 143

— anglaise. XVIIIe siècle. 161

— diverses. 161

— espagnole. Maîtres du XVe au XVIIe siècle 97

— flamande. Maîtres du XVe et XVIe siècle 107

— — — du XVIIe et XVIIIe siècle 117

— — Peintures décoratives du XVIIIe siècle. Ecole brabançonne 127

— française. Maîtres du XVe au XVIIIe siècle 151

— hispano-flamande. Sainte Engracia 103

— hollandaise. Maîtres du XVe au XVIIe siècle 131

— italienne . . . . . 3 à 94

— — de Sienne. Maîtres du XIIIe au commencement du XVIe siècle . . . 3

— — florentine. Maîtres du XIIIe au XVIe siècle 9

— — — Cassones (Coffres de mariage) 19

— — vénitienne. Maîtres du XVe au XVIIIe siècle 23

— — écoles diverses. Maîtres du XIIe au XVe siècle 45

— — — Peintures décoratives du XVe siècle. 56

— — Maîtres du XVIe siècle. 57

— — — Maîtres du XVIIe et XVIIIe siècle. 79

— — — Carton 93

— — Peintures sur tegoli 94

— russe. 161

Errata 164

Table alphabétique des noms des artistes . . . . . 165 à 167

THE METROPOLITAN
MUSEUM OF ART

Thomas J. Watson Library